71me ANNEE — N° 1317. Paraît le Samedi SAMEDI 24 JUILLET 1971.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Administration - Rédaction
99-(25), rue Droite — Tél. 1.48
04 - SISTERON
(Alpes de Haute-Provence)
Directeur : Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces légales : 1 F. 70 la ligne
Autres annonces : on traite à forfait

Pour la publicité extra-régionale
AGENCE CHIMOT
3, rue d'Amboise - PARIS (2me)

Le Numéro : 0 F. 30
Abonnement : 1 an : 15 F. 00
C. C. P. PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

GRAND CHOIX DE MEUBLES
DE JARDIN *marque « Fontana »*
Bois et Rotin — Parasols
Rideaux Portière

Literie des Arcades
Paul DAVIN
Tél. 3.17 — SISTERON

La Maison du Cadeau
Madame BOUTIN
Cadeaux - Porcelaines - Cristaux - Etains - Faïences
Santons - Art Provençal
Grand choix de Bijoux Fantaisie
Liste de Mariage
13, rue de Provence — SISTERON Tél. 95

fuel domestique TOTAL
Commandes et livraisons
Ets GABERT
Cours Melchior Donnet
04-SISTERON
Tél. 0.30

Tous les Accessoires Autos
VENTURINI
19, rue Droite - SISTERON
Tél. 5.17
Stockiste départemental des Batteries
« BAROCLEM »

Ne jugez pas les Pieds et Paquets Sisteronnais avant de les avoir dégustés
QUALITE RB
En vente :
Alimentations, Boucheries et Triperies

Offrez
un cristal signé
DAUM
G. ARNAUD
«Le Coffret»
Rue Droite
04 - Sisteron - tél. 376

Au Théâtre de la Citadelle

" UN WESTERN A LA FRANÇAISE "

« Les Trois Mousquetaires »

La notion de bon et de mauvais, à l'époque où nous sommes, semble de plus en plus difficile à établir, et cela est valable aussi bien pour le théâtre en général (genre et style des pièces présentées) que pour les personnages mêmes qui évoluent dans ces pièces.

Il en est ainsi dans ces « Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas, que nous verrons à la Citadelle le 25 juillet, dans une mise en scène de Jean Deschamps, qu'il a qualifiée lui-même de « vision neuve d'un grand chef-d'œuvre populaire ».

Il paraîtrait absurde aujourd'hui de vouloir « présenter » cette œuvre à peu près universellement connue — et appréciée — et il en serait de même de vouloir prétendre qu'elle n'a pas vieilli parce qu'elle peut être replacée sans cesse dans un certain contexte de l'époque présente ?

Beaucoup plus sérieuse et plus intelligente la réflexion de Jean Deschamps estimant qu'il s'agirait plutôt tout de même d'essayer de deviner pourquoi et comment les personnages de Dumas (et notamment ici ceux des « Trois Mousquetaires ») ont à un certain moment de notre histoire (celle de la France) « croisé l'âme secrète du peuple français pour devenir figures de légende » ?

Voilà où réside l'intérêt vrai de la pièce, et ce qui peut expliquer — en partie — pourquoi Jean Deschamps a proposé à l'A.T.M. de la faire représenter à Sisteron.

Nous parlions de « Western » en évoquant l'œuvre de Dumas, et il semble bien que ce soit parfaitement cela. En précisant tout d'abord que les vieilles murailles de la Citadelle seront témoins d'un spectacle doté d'une adaptation nouvelle mais axée dans ce style et ensuite que pas moins de trente trois personnages évolueront sur le plateau...

Western donc mais western pas ordinaire. En ce sens, et nous revenons là à notre notion de bon et de mauvais, de la lutte du bien contre le mal (c'est toute la base même des grands westerns américains), d'affrontement entre les noirs et les blancs, si l'on veut mais à la manière française toutefois : c'est-à-dire avec beaucoup de couleur et de panache.

« Les Trois Mousquetaires » c'est en somme un peu comme une gigantesque partie d'échecs qui se jouerait, à « duel ouvert » devant les spectateurs eux-mêmes. Disons que l'ambiance générale, c'est l'Histoire de France (tout simplement), et plus particulièrement vus à travers une lentille grossissante, sinon quelque peu déformante, les démêlés entre le roi Louis XIII et le Cardinal de Richelieu. Equipe contre équipe, comme au catch à quatre, tous les coups sont permis, même les coups bas, ou les coups fourrés, les noirs contre les blancs, les premiers pas tout à fait noirs, les seconds pas tout à fait blancs, d'ailleurs. Le tandem Anne d'Autriche-Louis XIII contre le tandem Milady-Richelieu ! Du sport et du vrai sport, avec au milieu des cavaliers un peu fous : d'Artagnan et ses « collègues ».

Et que les meilleurs gagnent !..

« Les Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas, c'est tout cela. Pas plus, pas moins. Mais c'est très captivant et très prenant. D'autant plus que ce duel gigantesque, parfois subtil mais toujours animé, sera livré devant nous dans le cadre prestigieux de la Citadelle.

C'est à dire qu'il doit y prendre une saveur nouvelle, une brillance plus colorée, en un mot, un intérêt accru.

Nous serons à même d'en juger, pour notre plus grande joie, au théâtre de plein air de la Citadelle, demain dimanche 25 juillet à 21 h. 15.

Ne manquez surtout pas cette soirée. Elle promet beaucoup !..

Jean AUBRY.

Correspondance particulière.

NOTE D'ART

Kokoschka

Peintre figuratif prestigieux, universellement connu, un nom qui à lui seul est déjà tout un poème...

Oskar Kokoschka, né voici 86 ans — le 1er mars 1886 — a la joie de voir son talent couronné — consécration suprême — par une splendide rétrospective d'environs quatre cents numéros au catalogue, organisée présentement en son honneur au Palais du Belvédère de Wienne.

Artiste complet — du paysage à la figure — a œuvré dans toute l'Europe, ou presque, ainsi qu'en Amérique.

Ce maître nous intéresse tout particulièrement aujourd'hui. Son nom devra obligatoirement être mentionné à la prochaine édition du « Sisteron, perle de la Haute-Provence », édité par les Editions du Mardaric, de Pierre Colomb, à la suite de Paul Signac (1863-1935) et de René Durey (1890-1959). Car, tous trois ont magnifié Sisteron avec leurs magistrales palettes.

Paris, juillet 1971.

ZEIGER-VIALLET.

DE GARDE

Dimanche 25 juillet 1971

— Docteur PIQUES, avenue de la Libération — Tél. 1.65.
— Pharmacie : Mlle GASTINEL, place de l'Horloge — Tél. 1.77.
— AMBULANCES SISTERONNAISES (Bar Léon) — Tél. 1.50.
— AMBULANCES DE LA CITADELLE — Tél. 4.57.
— GARAGE DU DAUPHINE, cours Melchior-Donnet — Tél. 0.26.
— GARAGE DU JABRON — Tél. 22 à Peipin.

Lundi 26 juillet 1971.

— Pharmacie : Mlle GASTINEL, place de l'Horloge — Tél. 1.77.

Boulangeries :

— GAUBERT, rue Saunerie.
— MARTINI, rue de Provence.
— SINARD, les Plantiers.
— JAVEL, rue Mercerie.

Supplique pour un petit train

Depuis le 1er janvier 1969, la Compagnie des Chemins de Fer de Provence a cédé ses responsabilités au SYMA (1) qui exploite actuellement la ligne à voie étroite de Digne à Nice.

A partir du mois d'août, deux autorails neufs circuleront sur cette ligne qui devait disparaître par suite de son déficit de 2.300.000 F. par an.

Le département des Alpes-Maritimes et la ville de Nice s'engagent à couvrir près de 90 % du déficit pendant quinze ans, tandis que les Alpes de Haute-Provence et la ville de Digne ne financeront que les 10 % restants.

L'affaire paraît surtout intéressante pour notre département, mais les intérêts et les buts ne sont pas du tout les mêmes.

Pour les habitants de la montagne, le chemin de fer est une porte ouverte par tous les temps vers la côte, vers le travail ; mais pour la ville de Nice il s'agit là d'une véritable opération financière.

Pour une participation de deux millions par an, les Niçois récupèrent un terrain au cœur de Nice (celui de la gare qui doit être reconstruite) valant soixante millions où ils projettent de construite la nouvelle préfecture, un collège et un parking.

Il sera bien difficile aux amoureux de la ligne de convaincre les Niçois à prolonger le financement, mais les défenseurs du petit train présentent leurs arguments.

— Le chemin de fer permet de gagner les stations de sports d'hiver des vallées du Haut-Verdon et de la Tinée.

— Des voitures à écartement variable permettraient de relier Nice à Grenoble et Genève sans changement à Digne.

— Le développement du trafic sur rails décongestionnerait la route, déjà passablement encombrée.

Cependant, il est regrettable de constater que c'est le profit et non l'intérêt du public qui a guidé le SYMA à prendre la décision de maintenir la ligne ouverte.

Régis MARTEL.

(1) SYMA : Syndicat Mixte Méditerranée-Alpes, groupant les départements des Alpes de Haute-Provence et des Alpes-Maritimes, ainsi que les villes de Digne et de Nice.

AGENCE FIAT-LANCIA
GARAGE MODERNE
Route de Marseille
Tél. 3.17
J. GALLEGO
Réparation/Dépannage/Tôlerie/Peinture en cabine
Achat — Vente — Neuf et Occasion

FUEL Domestique
SHELL
Ets GUILLAUME Frères
5, rue Mercerie — SISTERON
— Téléphone 43 —
Ramonage
Entretien et dépannage immédiat des brûleurs

LA HENIN
Tous Crédits Immobiliers
Promotion d'Immeubles
Terrains - Villas - Pavillons
Logements
Réparations - Transformations
Résidence principale ou secondaire
BANQUE DE LA HENIN
Correspondant agréé :
M. LORENZI Georges - *Conseil de Gestion*
« L'Eau Vive » Quartier du Signavous
04 - SISTERON Tél. 3.16

LOTISSEMENT SAINT-DOMNIN
SISTERON
Immeuble " Le St-Domnin "
— 4 Locaux commerciaux avec annexes
— 4 Appartements F4
— 4 Appartements F3
— 11 Garages
Bureau de vente : Entreprise F. GARDIOL
04 - PEIPIN — Tél. 9

Depuis plus de Cent ans
COMPETENCE - PROBITE
Maison De Marta
53, rue Droite - Tél. 42 - Rue A. Badin, ST-AUBAN - Tél. 1.92
Choix de Brillants de première qualité - Solitaires - Alliances
Grand assortiment de Colliers - Perles de Culture
Concessionnaire exclusif des Montres OMEGA, TISSOT, ZENITH, JEAGER - Montres LIP - Importation directe de Montres Suisses
Médailles d'Amour — Orfèvrerie Christofle — Ravinet d'Enfert
DE MARTA
Expert agréé par *SELECTION* des Bijoutiers de France

Meubles BOUISSON ARTISAN DECORATEUR
Tél. 24 28, rue Saunerie SISTERON
Tél. 315 Place Péchiney
Tél. 62 Boulevard Lacroix St-AUBAN
INSTALLATIONS COMPLÈTES
d'INTÉRIEURS TOUS STYLES
Spécialiste du Meuble "PROVENÇAL"
GRANDE PRESENTATION de SALONS Styles et Modernes
Mobiliers Contemporains et Modernes
GRATUITEMENT MAQUETTES ET DEVIS DE TOUTES VOS INSTALLATIONS DE CUISINE MODERNE ET RUSTIQUE
VOTRE GARANTIE : une tradition de haute qualité et de prix

LA CAISSE NATIONALE DE PREVOYANCE
Etablissement public géré financièrement par la Caisse des Dépôts
VOUS OFFRE :
à des conditions très avantageuses
★ Pour protéger votre foyer
★ Pour couvrir vos emprunts
★ pour organiser votre succession
DES ASSURANCES-DECES
(Capital triplé en cas d'accident de la circulation)
★ pour l'avenir de vos enfants
DES ASSURANCES-EDUCATION
★ pour vos vieux jours
DES ASSURANCES-RETRAITE
et des
RENTES VIAGERES
PARTICIPATION AUX BENEFICES
AVANTAGES FISCAUX
Renseignez-vous et souscrivez auprès du Percepteur de Sisteron

© VILLE DE SISTERON

THEATRE DE LA CITADELLE

Dimanche 25 Juillet, à 21 h. 15

Les Trois Mousquetaires

d'Alexandre DUMAS

avec Magali NOEL
Jean-Pierre ANDREANI
Jacques GRIPEL
et Jean DESCHAMPS

Des duels, un crime, un complot d'Etat, un grand amour, de la Bravoure, du Panache ! ..

L'Œuvre la plus populaire, la plus brillante, la plus colorée, dans un cadre fait pour elle.

I SOLISTI VENETI

La première soirée des XVImes Nuits de la Citadelle, au Cloître St-Dominique, a été, malgré l'orage dans la soirée, dans le plus beau style de la musique.

« I Solisti Veneti », composé d'excellents musiciens, ont apporté en ce haut lieu, la note parfaite. On peut voir et entendre, dans différents coins de notre Provence, de la musique, mais on ne peut pas enlever au Cloître Saint-Dominique sa renommée musicale.

Le public nombreux a applaudi ces maîtres de l'art musical comme il convient et « I Solisti Veneti », très sensibles à cette amicale manifestation, ont rendu à leur manière ce geste heureux.

Le programme de cette expression de la la musique (Rossini, Tomaso, Albinoni, Guiseppe Tartini, Vincenzo Bellini et le divin Mozart) a été donné d'une façon admirable.

Le « parfait » était dans cette salle à cette soirée à ne pas oublier.

VACCINATIONS

Il n'y aura pas de séance de vaccinations au mois d'août. Prochaine séance : deuxième mardi de septembre.

EN MUSIQUE

Quelques jours avant les vacances scolaires, les jeunes élèves de l'école municipale de musique de notre cité ont subi l'examen traditionnel. Les succès obtenus, dans leur ensemble, donnent satisfaction et augurent pour le futur d'agréables résultats.

Voici donc ces résultats :

Examens de musique du 13 mai

Solfège (cours élémentaire).

Biboud Richard, 15,50, 2me mention.
Gaillard Michel, 16, 1re mention.
Brémond Jacques, 13,50, 2me mention.
Alphonse Philippe, 13,50, 2me mention.
Latil Patrick, 15, 2me mention.
Blanc Anne-Lise, 18,50, 1re mention.
Garnero M.-France, 13,50, 2me mention.

(Solfège (cours moyen)

Richaud Michel, 10,50, 3me mention.
Aibert Denis, 8.
Estublier Patrick, 13, 2me mention.

Instruments (cours élémentaire)

Clarinettes

Biboud Richard, 17, 1re mention.
Gaillard Michel, 18, 1re mention.

Trompettes

Brémond Jacques, 15, 2me mention.
Alphonse Philippe, 12, 3me mention.

Saxo alto

Blanc Anne-Lise, 17,50, 1re mention.

Flûte

Garnero M.-France, 15,50, 2me mention.

Instruments (cours moyen)

Trompettes

Richaud Michel, 16,50, 1re mention.
Denis Albert, 17,50, 1re mention.
Estublier Patrick, 16,50, 1re mention.

Examens de fin d'année du 14 juin 1971

Solfège (débutants)

1. Caffin Michèle, 19 - 2. André Patricia, 18 - 3. Céria Alain, 17 - 4. Varet Jean-Luc, 17 - 5. Aujol Michel, 16,50 - 6. Cames Philippe, 15,50 - 7. Eyssautier Richard (ex-æquo), 15 - 7. Daumas Marie-Claude (ex-æquo), 15 - 9. Ortéga Bruno æquo), 14,50 - 11. Féraud Philippe (ex-æquo), 14 - 11. Gassend Roland (ex-æquo) 14 - 13. Morère Patrick, 13.

Maintenus dans le cours

14. Mariotti Richard, 10 - 15. Linarès Alain, 9,50 - 16. Pizoard Renée, 9 - 17. Detrait Marc, 8,50 - 18. Artel Jérôme, 8 - 19. Canzler Olivier, 7,50.

Solfège (préparatoire)

Maintenus dans le cours

Fassino Marc, 11,50 - Jacq Laurence, 8,16 - Bacconin Marc, 8,16 - Renoux Brigitte, 7,83 - Demoz Alain, 6,58 - Pons Josiane, 5,66 - Julien Michel, 5,66 - Sévajol Marius, 6,16 - Barton Jacques, 5,33 - Demoz Christian, 2,33.

Solfège (élémentaire)

1re mention : Sévajol Vincent.
2me mention : Richaud Maryline.
3me mention : Perge Claude, Minetto Jean-Charles, Fassino Jean-Claude, Julien Denis.
Sans mention : Salom Chantal, Julien Catherine, Dussaillant Françoise, Pau Patrice, Pastor Marie-Rose, Burle Patrick.

Clarinette

Débutant (admis en préparatoire)
Pastor Marie-Rose, mention très bien.
Préparatoire (admis en élémentaire I)
Fassino Jean-Claude, mention très bien.
Perge Claude, mention très bien.
Richaud Maryline, mention bien.
Maintenue dans le cours : Julien Catherine.
Elémentaire I (maintenus dans le cours)
Salom Chantal, 3me mention.
Minetto Jean-Charles, 3me mention.
Elémentaire II (admis en moyen I)
Perge Catherine, 1re mention.
Maintenu dans le cours : Sévajol Vincent.

EXPOSITION

Jusqu'au 31 juillet, le peintre Vibien, de chez nous, expose ses peintures dans le hall de la mairie.

En visitant cette importante exposition, le public peut trouver un intérêt supplémentaire sur les différents caractères que procure une ville des plus pittoresques du département, Sisteron.

Vibien donne une nouvelle peinture locale et ainsi on peut admirer quelques excellentes toiles faites dans la recherche de la couleur chaude et belle.

Une exposition locale à voir.

ACCIDENTS

Sur la départementale 4 reliant Sisteron à Volonne (Route Napoléon), un accident d'autos a eu lieu dimanche dernier, au quartier du Plan des Tines, faisant 7 blessés dont deux ont été admis à l'Hôpital de Sisteron.

Une B.M.W. immatriculée 83 et une Ami 6 immatriculée 38 se sont heurtées assez fortement dans un virage.

Enquête d'usage.

●

Lundi de cette semaine, vers 14 heures, sur la route de Ribiers, au quartier du Virail, par suite d'une grande flaque d'eau, une voiture, puis une autre qui suivait, ont été déportées et sont allé tomber sur un talus. Blessés légers.

Enquête d'usage.

AVIS DE CONCOURS
pour le recrutement d'Agents de Recouvrement des Services Extérieurs du Trésor

Un concours pour l'emploi d'agent de recouvrement aura lieu le 16 décembre 71.

Ce concours est ouvert pour 282 places.

Peuvent faire acte de candidature :

— Les candidats des deux sexes âgés de moins de 30 ans au 1er juillet 1971 et titulaires du Brevet d'Etudes du Premier Cycle du Second Degré ou d'un diplôme équivalent.

La clôture des inscriptions est fixée au 30 septembre 1971.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Trésorier-Payeur général des Alpes de Haute-Provence, 16, Bd Victor Hugo à Digne et aux Comptables du Trésor.

ETAT-CIVIL

du 16 au 22 juillet 1971.

Naissances — Régine, fille de Marcel Abadie, prospecteur, domicilié à Capvern (H.-P.) — Marielle, fille de Marc Olivier, instituteur, domicilié à Sisteron — Serge, fils de Robert Euloge, cultivateur, domicilié à Salignac.

Décès — Eugène Louis Robert Latil, rue Poterie, 67 ans.

REMERCIEMENTS

Madame Adrien BRUN ;

Parents, Alliés et Amis ;

remercient toutes les personnes qui ont pris part à leur grande douleur lors du décès de

Monsieur Adrien BRUN

NECROLOGIE

Lundi de cette semaine ont eu lieu les obsèques de M. Eugène Latil, décédé à l'âge de 67 ans, après une courte maladie.

Eugène Latil, ex-employé municipal, ancien prisonnier de guerre, ancien sapeur-pompier, était bien connu et estimé de ses camarades et de la population.

Retraité depuis très peu de temps, il n'aura pas eu ce plaisir de goûter les bons moments qu'offre une retraite bien méritée et gagnée.

Les obsèques d'Eugène Latil ont eu le caractère d'une entière sympathie et avec le concours d'une très nombreuse assistance.

A sa femme, à ses enfants, à toute la famille, nos bien sincères condoléances.

OBJETS TROUVES

Une montre — S'adresser au secrétariat de la mairie.

A nos Abonnés

N'omettez pas de régler votre abonnement dès l'avis de paiement, vous vous éviterez des frais de relevé et ne risquerez pas une interruption dans l'envoi de Sisteron-Journal.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 1 Franc.

Petites Annonces

A VENDRE

Peugeot 403 7 CV - bon état - prix à debattre — S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE

Villa F5 avec bureau - chauffage central - 1000 m2 de terrain — S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

Pour l'été - ou longue durée - logement non meublé - centre ville. — S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

Avec possibilité sous-location de 1 ou 2 pièces, grand logement centre ville — S'adresser au bureau du journal.

A LOUER

Appartement neuf - 2 pièces, cuisine, salle de bains, toilettes, terrasse, chauffage central, tout confort — S'adresser : Gullung, 424, Le Signavous, Sisteron.

A VENDRE

Chien de chasse Bleu de Gascogne — S'adresser : Daumas Joseph à Bevons.

A LOUER

Appartement 3 pièces situé quartier des Plantiers — S'adresser : Agence du Centre, 74, rue Droite - 04 - Sisteron.

A VENDRE

Particulier vends 2 CV Azam 1966 - bon état — S'adresser au bureau du journal.

LA PATISSERIE GIBERT

Rue Droite - Sisteron (04)

Cherche un apprenti

ACHETERAIS

Sisteron, appartement F4 rez-de-chaussée - ou surélevé - ou petite villa — Faire offre au bureau du journal.

Savez-vous que...

« Les Trois Mousquetaires » sont une réplique au splendide « Cyrano » de 1970.

Il n'y a pas les vers de Rostand certes, mais il y a le jeu, la couleur, les ardeurs de Dumas.

Il n'y a pas le siège d'Arras mais il y a dix combats sans merci, duels cliquetants qu'a réglés pour Sisteron Raoul Billerey.

●

Jamais plus beaux costumes n'auront évolué sur notre scène.

velours, cramoisi, or, pourpre, violet, noir, blanc, bleu de roy, fine mouche, émeraude,

dentelles de Malines, au point de Gênes et d'Espagne,

satins, rouge, ciel, gris de lune, bleu andalou, rose de Chine, vert de Bourgogne.

●

La première des « Trois Mousquetaires » est déroulée à Carcassonne le 13 juillet.

Sisteron avait délégué là-bas un « envoyé spécial ». Il y a fait d'excellent travail, rapportant photos de scène, impressions, interviews, potins, rumeurs et la vision d'une pièce éblouissante de vie, ruisselante de couleurs.

●

Savez-vous que cette moisson on en a fait un numéro spécial que l'imprimeur des « Nuits » a (de nuit, bien sûr) tiré sur sa presse obligeante (merci !)

●

Cinq mille exemplaires ont été offerts le long des routes, au fil des rues, à Gap, à Digne, Manosque, Serres, Apt, partout où nous comptons des amis.

●

Deux mille exemplaires sont partis sur les ailes bleues de la Poste de France, joints au « *Sisteron-Journal* » que vous lisez dans ce moment même.

C'est un bon vent qu'ils vous apportent, le bon vent irisé d'une pièce heureuse, vive, où jouent tous les satins, tous les velours, sur un fond de chansons du beau pays de France.

●

Savez-vous que nous avons dû, pour « éclairer » toutes les scènes, tous les plans où l'on jouera, doubler les projecteurs, ajouter un troisième « jeu d'orgues ».

C'est une pièce ruisselante de lumières que vous irez voir.

●

Changement !

Vous ne trouverez plus le Bar du théâtre à sa place habituelle, mais quelques mètres plus loin, au bout du chemin de verdure, sur la jolie esplanade qui est là !

Celle-ci, plus commode, vaste, propre, a de beaux éclairages, véritable « foyer », ajoutera au plaisir d'une bière glacée... ou d'un grog brûlant (selon le temps).

●

A ce propos, savez-vous que le mistral sera des nôtres dimanche ?

Nous l'avons invité pour qu'en bon entêté et en contradicteur il nous boude à jamais.

●

Savez-vous qu'un grand projet est en l'air ?

Marie Mauron signera peut-être son dernier livre à Saint-Dominique, le 31 juillet, à l'entracte du récital d'Alexandre Lagoya.

Vous viendrez, bien sûr.

●

Savez-vous que Jean-Pierre de San Bartolome a rapporté de Carcassonne cette bonne nouvelle :

« *Jean-François Rémi, que les habitués de la Citadelle ont pu voir souvent aux côtés de Jean Deschamps, notamment dans « Montserrat » et dans « Le Cid », vient d'être engagé à la Comédie Française.*

Tous ses amis sont heureux de le féliciter ».

●

Vous hésitiez encore, peut-être, mais vous avez lu tant de choses passionnantes sur ces « Trois Mousquetaires », qui comptent (comme pour nous-même) parmi vos meilleurs souvenirs de lecture, que demain vous serez des nôtres !

P. C.

DON

A l'occasion du mariage Zenone-Reymond, célébré le 10 juillet 1971, il a été remis à l'intention des pompiers et des vieux de l'hospice la somme de 100 francs.

APPELS TELEPHONIQUES
EN CAS D'URGENCE

— **Centre Régional Anti-Poisons** - Hôpital Salvator - Marseille — Tél. (91)-75.25.25.

Principaux centres de Secours et d'Incendie (Pompiers) : (Alpes de Haute-Provence)

— **Digne** - Tél. 2.05
— **Sisteron** - Tél. 1.69 ou 37
— **Barcelonnette** - Tél. 31
— **Forcalquier** - Tél. 14
— **Manosque** - Tél. 33.17

HOTEL-RESTAURANT
DU GRAND CEDRE ★N. N.
04 - SALIGNAC - Tél. 7
vous offre :
Son calme réel
Son site
Pensions
Repas
Noces et Banquets
La Patronne fait la cuisine

TENTES MECANIQUES
Stores Bâches
PARASOLS - STORES VENITIENS
Le Spécialiste de l'Ombre
JOSEPH LOVICHI
Devis gratuit sur demande
12, rue Jean-François Leca, 12
MARSEILLE (2me) - Tél. 20.07.38

ELECTRICITE GENERALE
RADIO / TELEVISION / MENAGER
A. LATIL
Avenue Paul Arène - SISTERON — Allo 3.36
Distributeur exclusif des téléviseurs :
Continental Edison - Radialva - Grundig
Machines à laver Vedette

Agence L'Abeille
Fondée en 1930
Assurances de Toute Nature
Contre l'Incendie - Les Accidents - Risques Divers et Spéciaux - Sur la Vie - Retraites et Complémentaires Contrats Spéciaux pour Crédit Foncier et Autres Organismes - Abonnements Europ - Assistance Crédit Automobile.
Alphonse ALIBERT
11, rue de Provence
SISTERON Tél. 80

Plomberie
Sanitaire
Chauffage
Adoucisseurs
Entretien
RUSANIT
L. RUFFE et A. SANCHEZ
Quartier le Collet
04 - VOLONNE
Tél. 22

Jardinez donc avec HONDA

Demandez une démonstration gratuite des fameux motoculteurs HONDA à :
Jean ANDRIEU
Machines Agricoles
Route de Gap
04 - SISTERON Tél. 301

S.T. Dupont
BRIQUETS D'ORFEVRERIE - PARIS
BIJOUTERIE DE MARTA

Tous Travaux de
PEINTURE - VITRERIE - PAPIERS PEINTS
Robert JEDOR
Mont-Gervi - 22, avenue d'Alsace-Lorraine
04 - SISTERON Devis Gratuit

Nettoyage de Vitres Magasins
Particuliers et Administrations
Remise en état d'appartements
Lessivage de Peintures
Nettoyage et entretien périodique de Moquettes
A. FERRI
« La Burlière » - Le Gand
04 - SISTERON

© VILLE DE SISTERON

Edition Spéciale

LES NUITS DE LA CITADELLE

71me ANNEE — N° 1317. Paraît le Samedi SAMEDI 24 JUILLET 1971.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

Dimanche 25 Juillet, 21 h. 15 : LES TROIS MOUSQUETAIRES

Un pour tous, tous pour un
ou le souffle du Théâtre Populaire

Pourquoi avoir mis cette année « Les Trois Mousquetaires » d'Alexandre Dumas au programme des Nuits de la Citadelle ? En fonction de quels critères ? Voilà une question que beaucoup se sont certainement posée. Et plusieurs réponses, d'ordre très différent, peuvent leur être données.

Jean Deschamps lui-même, lorsqu'il a décidé de monter une adaptation d'une œuvre aussi connue, adaptée au cinéma, à la télévision, au théâtre, avait de fort bonnes raisons de le faire. Sans cela aurait-il engagé tant de moyens — ils sont considérables pour ce genre de pièce « à grand spectacle » — aurait-il pris le risque de voir sa troupe victime d'une entreprise hasardeuse ?

Ses raisons sont très simples et ce sont — à quelques différences près — les nôtres.

Tout d'abord : « Les Trois Mousquetaires » font partie de ces œuvres sans âge auxquelles peuvent se rallier tous les publics, toutes les générations. Des œuvres si riches qu'on peut les avoir vues souvent mais trouver toujours ce quelque chose de neuf, d'intact, d'éternellement français : le panache. Celui de « Cyrano »... Dans une époque où le théâtre — comme tous les arts — se cherche, tâtonne, est essentiellement un théâtre expérimental — et il en faut puisque c'est de sa vie future qu'il s'agit — il reste toujours ce havre en lequel les spectateurs sont unanimement heureux de se retrouver : une œuvre classique (et donc toujours moderne, jeune) une de ces œuvres que l'on ne discute plus mais que l'on goûte.

« Les Trois Mousquetaires » n'ont apparemment aucune prétention à vouloir délivrer un message philosophique, social ou politique. Et pourtant : l'intrigue repose toute entière sur les mécanismes complexes de la politique, ses héros sont des héros nationaux, des ennemis ou des espions.

Et pourtant ils se battent — socialement — pour des classes minoritaires au nom d'un idéal commun à toute une nation :

« Bras solide, volonté trempée, esprit lucide, rapidité de décision et d'exécution, courage à toute épreuve, un certain « sens commun » non dépourvu de cynisme, constituent un fond solide de vertu qui charme le peuple que nous sommes. Joignez y un point d'honneur avec un rien de vanité : voilà le caractère essentiel des « Trois Mousquetaires ».

Ces raisons seraient déjà largement suffisantes pour expliquer le choix d'une pièce comme « Les Trois Mousquetaires ». Mais d'autres plus particulières, plus proches encore de nous ont motivé ce choix.

La Citadelle, en effet, ne se prête-t-elle pas admirablement et mieux même que le décor de Carcassonne, moins sévère, plus moyennageux, moins grandiose, et, pourquoi ne pas le dire, moins pur que celui de Sisteron.

Et surtout, puisque nous allons retrouver, tout un soir, ce XVIIme siècle français, comment oublier que cette époque vit une révolte de notre ville contre l'autorité d'un Conseiller d'Aix, que ce dernier ayant été assassiné, elle aurait pu être la victime d'une terrible répression si elle n'avait trouvé en Toussaint Glandevès (son évêque d'alors) un défenseur auprès de sa Majesté Louis XIII ?

Ce que Sisteron vous propose en cette soirée du 25 juillet, ce n'est pas seulement une pièce populaire et française, c'est aussi l'illusion, en une nuit, de vous pencher sur son passé.

ARAMIS, ATHOS ET PORTHOS

dans « Les Trois Mousquetaires » que met en scène Jean Deschamps.

Henri GOUGAUD : un pari tenu

C'est à quatre heures de l'après-midi, au théâtre de la Cité à Carcassonne où il assistait à la dernière répétition des « Trois Mousquetaires » dont il a écrit l'adaptation que j'ai rencontré Henri Gougaud. Il faisait un soleil de plomb et l'expression avait alors toute sa force : nous étions littéralement cloués aux gradins.

Je m'attendais à trouver en l'adaptateur d'une œuvre aussi importante, aussi difficile, un homme d'un certain âge, avec peut-être l'embonpoint d'un Porthos, les tempes grisonnantes, l'air sévère.

Eh bien pas du tout ! Henri Gougaud est là, devant moi, jeune, grand, mince, le front haut, intelligent, un beau sourire, d'un abord sympathique, prêt à répondre à mes questions ; celles qu'il est d'ailleurs en train de se poser, comme tout créateur dans l'attente de voir son œuvre affronter le public, un public qui viendra nombreux, il le sait, puisqu'on joue presque à guichet fermé.

— J. : Henri Gougaud, « Les Trois Mousquetaires », c'est non seulement une œuvre énorme quant aux dimensions, à la longueur du livre, quant à la complexité de l'intrigue, mais c'est aussi une œuvre mondialement connue, célèbre, avec des personnages qui sont devenus de véritables types littéraires, une œuvre déjà adaptée des dizaines et des dizaines de fois, pour la télévision, pour le cinéma, par des français, des italiens, des américains (d'Artagnan et ses compagnons font partie des héros de tout bon citoyen des U.S.A.).

Jean Deschamps vous a demandé, lui, d'en faire une adaptation pour le théâtre...

— H. G. : Oui, nous en avons parlé au début de l'année. Jean Deschamps cherchait une œuvre populaire. J'ai pu commencer à y travailler vers la fin du mois de janvier. Vous voyez, cela me faisait peu de temps.

— J. : Il vous fallait aussi compter avec le temps imparti aux répétitions. En dehors de cela, je suppose que vous avez dû vous heurter à de nombreux problèmes ?

— H. G. : Oui, bien sûr : il y avait la composition de l'œuvre qui était entièrement à revoir pour le théâtre.

— J. : Tout le monde sait qu'on ne peut donner sur scène une simple illustration d'un livre. Il faut une véritable transposition et ceci dans l'esprit même de cette œuvre. C'est un problème d'équivalence.

L'œuvre de Dumas est bâtie sur l'utilisation de l'action et du dialogue. Est-ce que vous avez pu conserver les dialogues du livre ?

— H. G. : En général non. Il a fallu récrire des dialogues qui soient des dialogues de théâtre. Il est très rare de trouver un dialogue romanesque qui puisse « passer » au théâtre sans avoir ce côté littéraire qui nuit à l'adhésion du public et à l'atmosphère de la pièce. Ce que j'ai utilisé, par contre, c'est l'adaptation faite par Alexandre Dumas lui-même et Auguste Maquet qui a été son collaborateur durant de longues années, notamment pour « Les Trois Mousquetaires ». Mais, si vous voulez, ce que j'ai retenu surtout, en dehors d'une scène, c'est la construction dramatique de leur adaptation. Car en fait les dialogues étaient dans le style du XIXme siècle, le style des grands mélodrames...

— J. : Qui se révèlent injouables maintenant.

— H. G. : Tout à fait.

— J. : Dans les grandes lignes, quelle a été votre conception de la pièce ? Comment l'avez-vous imaginée ?

— H. G. : J'ai écrit une suite de scènes assez courtes en essayant de garder le rythme du livre, ce qui était le plus important.

— J. : Un rythme échevelé qui soit un peu l'équivalent des galopades qui emportent les personnages d'un endroit à l'autre dans le livre.

— H. G. : Et puis j'ai écrit huit chansons — vous savez que c'est à l'origine mon métier.

— J. : Vous avez fait Bobino avec Georges Brassens.

— H. G. : Oui. J'ai donc écrit des chansons dont Jean Bertola a bien voulu composer la musique.

— J. : Il avait eu le Grand Prix du Disque en 1957. Quel était votre but en écrivant ces chansons ?

— H. G. : Je voulais justement, par ce moyen, porter la pièce, l'enlever, lui donner une force supplémentaire, vous comprenez.

— J. : Et vous n'avez pas peur de l'emploi du play-back pour ces chansons ? Vous ne pensez pas qu'il pourrait rompre le rythme de la pièce ?

— H. G. : Vous savez, au départ, les comédiens devaient chanter eux-mêmes. Les enregistrements que nous avons fait ne l'ont été que pour les aider, les soutenir, si vous voulez. Je ne sais pas comment réagira le public. J'en suis au même point que tout le monde ici. J'attends.

— J. : Vous avez eu aussi des problèmes de mise en scène ?

— H. G. : Oui, Jean Deschamps a du reprendre en grande partie la mise en scene commencée par Michel Berto.

— J. : On imagine très bien le travail que cela peut représenter lorsqu'on voit tant de monde sur un plateau ! Henri Gougaud, vous m'avez dit tout à l'heure que vous attendiez beaucoup du public...

— H. G. : Oui. Vous savez, le succès d'une pièce dépend en grande partie de l'état d'esprit dans lequel viennent les gens. Il faut qu'ils soient prêts à entrer dans le jeu, à participer à l'histoire qu'on leur propose.

— J. : Pour une œuvre comme « Les Trois Mousquetaires », je crois qu'il n'y a aucun problème. Tout le monde viendra dans cette optique, avec ses rêves, tout ce que représente le livre de Dumas pour toutes les générations. C'est une œuvre populaire parce que c'est une œuvre proche de tous, où tout le monde peut mettre un idéal de vie. La bravoure, la fidélité, la loyauté... enfin « le panache » que les français aiment, celui de Cyrano et celui de d'Artagnan, je suis sûr qu'ils le trouveront ce soir dans votre adaptation, parce que tous, eux, vous et moi, nous l'avons quelque part en nous, qui ne demande qu'à s'extérioriser.

« Les Trois Mousquetaires », c'est un support, une main tendue au public. Je suis sûr qu'il la prendra.

***

Effectivement, ni Henri Gougaud, ni Jean Deschamps, ni toute la troupe, ni moi-même ne nous étions trompés : une foule enthousiaste, de tout âge, a applaudi à tout rompre cette adaptation fidèle et généreuse, ces « Trois Mousquetaires » en qui chacun, en son fort intérieur, veut se reconnaître. Et lorsque j'ai retrouvé Henri Gougaud à la fin de la pièce, après la dizaine de rappels qui ont salué toute la troupe, ce n'était plus que pour lui redire une évidence : il avait gagné la partie et le public avec lui.

Henri Gougaud sera parmi nous à Sisteron où il viendra suivre les répétitions de la pièce puisque Jean Deschamps doit y créer une nouvelle mise en scène spécialement adaptée à notre théâtre.

Pour Henri Gougaud, pour Jean Deschamps, il nous faut souhaiter un public aussi chaleureux, aussi enthousiaste, aussi disponible que celui qui leur a fait, à Carcassonne, un triomphe mérité. Ce public dont nous ne doutons pas qu'il existe à Sisteron, celui de l'éternelle jeunesse : la jeunesse du cœur, la générosité.

J.-P. DE SAN BARTOLOME.

ALEXANDRE DUMAS
Une grande figure
Une grande gueule

Figure particulièrement attachante que celle d'Alexandre Dumas, personnage hors du commun, incontestablement le plus populaire des écrivains de son temps, l'un des maîtres du roman du XIXme siècle.

A la vérité, toute l'œuvre de Dumas (qui a laissé plus de 300 ouvrages) est à l'image même de sa vie : fertile en incidents, voire en « accidents », féconde, large, fastueuse.

Fils du général Alexandre Davy de la Pailleterie, originaire de Saint-Domingue, le romancier est né en 1803 à Villers-Cotterets. Son père assez tôt disparu, le jeune Dumas fut obligé de gagner sa vie très jeune. Il s'y engagea courageusement et commença par être clerc de notaire dans sa ville natale.

Mais très vite il y étouffa et son tempérament fougeux autant qu'un certain instinct d'aventure le poussèrent à « monter » à Paris pour y tenter sa chance.

C'est ainsi qu'il devint, à 21 ans, commis-expéditionnaire au secrétariat du Duc d'Orléans.

Déjà la passion d'écrire était en lui et dès 1825 il commençait à donner des vaudevilles aux Théâtres de Boulevard.

Infusant la vie à tout ce qu'il touche, puisant à droite ou à gauche, s'abreuvant à toutes les sources — et Dieu sait combien était grande sa soif d'écrire, de créer des personnages types, de les animer au travers d'un kaléidoscope géant — le jeune auteur, assez féru de « scènes historiques », s'empare donc de l'histoire, et raconte, à sa façon, surtout des épisodes du temps de Louis XIII.

Pionnier d'une certaine révolution théâtrale, « Henri III et sa Cour » qu'il crée en 1829, est le premier essai du vrai drame romantique, tandis que deux années plus tard « Antony » annonce déjà le drame moderne.

Qu'importe qu'avec Dumas l'Histoire soit le plus souvent traitée de façon assez cavalière, puisque, comme il le disait lui-même, il ne la considérait, au fond, que comme un support : « un clou auquel j'accroche mes romans ».

Il pensait à prendre ses lecteurs autant par les entrailles que par les sentiments, les entraînant à la suite à aimer ses personnages, à participer à l'action dans laquelle il les engageait — à fond — en rendant ceux-ci littéralement *passionnants !*

En 1831, il publie encore « Richard Darlington », l'année suivante « La Tour de Nesle », « Kean » en 1836.

Partout, et toujours la vie la plus passionnée, une existence trépidante, d'une intensité prodigieuse.

Exactement comme celle de l'auteur, travailleur infatigable, écrivant sans arrêt, gagnant beaucoup d'argent, en dépensant plus encore (il se trouvera pratiquement ruiné vers la fin de sa vie), faisant preuve, partout et pour tout, d'une prodigalité sans limites. Il mourut en 1870.

Après « Le Chevalier d'Harmental », un pur chef-d'œuvre, c'est le début de l'ère des fameux récits, qu'ont lus, lisent ou liront tous les enfants de France et de Navarre. Et pas seulement les enfants !

En 1844, tout de suite un succès fabuleux, fracassant : « *Les Trois Mousquetaires* », suivis en 1845 par « Vingt ans après », puis en 1848 par « Le Vicomte de Bragelonne ».

Il faut citer encore : « Monte-Cristo » — « La Reine Margot » — « La Dame de Monsoreau » — « Les Quarante-Cinq » — « Le Chevalier de Maison-Rouge » — « Les Mémoires d'un Médecin » (Joseph Balsamo) — suivis de « Ange Pitou », en 1853, et encore « La Comtesse de Charny » (1855), etc., etc.

La production romanesque d'Alexandre Dumas est considérable. A tel point qu'on sait très bien (et lui-même ne s'en est d'ailleurs jamais caché) qu'il dut s'entourer de collaborateurs — plus ou moins valables, plus ou moins zélés — pour la mener à bien...

Notamment Auguste Maquet, qui aida le maître pendant une bonne dizaine d'années. Le nom de Maquet est aujourd'hui (justement) oublié, tandis que celui de Dumas est à jamais célèbre.

Rien de plus normal car selon le mot même de Girardin « un roman signé Dumas valait trois francs la ligne, signé Dumas et Maquet, il valait trente sous !

On pourrait discuter longtemps de la véritable valeur littéraire des œuvres de Dumas, de la pureté de son style, de sa « facilité ».

Cela semble hors de propos, aujourd'hui, et nous sommes aussi loin des éloges démesurés de Victor Hugo, par exemple, qui n'hésitait pas, emporté par son lyrisme quelque peu délirant, à le considérer quasiment comme un génie universel, ou des appréciations de Lamartine qui pensait qu'il avait trouvé « l'étonnement perpétuel » (par rapport à ceux qui avaient cherché le mouvement perpétuel !) que des critiques plus ou moins éclairés qui ne voient en lui qu'un écrivain de charme, refaisant l'histoire suivant sa fantaisie, cherchant surtout à flatter les goûts d'un public populaire, d'une manière somme toute assez « commune ».

A vrai dire, Dumas est Dumas, avec ses qualités et ses défauts, populaire et dramatique (et pourquoi pas ?) et tel qu'il est, de toute façon, il plaît, ses personnages sont vivants, familiers, toujours parmi nous. Ce sont des héros bien « à la française » !..

Un peu de morale (pas trop), une petite dose de philosophie (il en faut), l'attrait de l'argent (nécessaire), une certaine recherche des amours faciles (à défaut de brillantes), et du Panache !

Voilà la recette d'Alexandre Dumas. Il l'a souvent employée mais sans doute ne l'a-t-il jamais réussie avec un aussi grand bonheur que dans « *Les Trois Mousquetaires* ».

Jean AUBRY.

DUMAS vu par ses contemporains

Le 15 avril 1872, Victor Hugo lisait ces quelques mots sur la tombe de l'auteur des « Trois Mousquetaires » :

« Aucune popularité de ce siècle n'a dépassé celle d'Alexandre Dumas ; ses succès sont mieux que des succès, ce sont des triomphes ; ils ont l'éclat de la fanfare ».

« Le nom d'Alexandre Dumas est plus que français, il est européen ; il est plus qu'européen, il est universel. Alexandre Dumas est un de ces hommes qu'on peut appeler les semeurs de civilisation ; il assainit et améliore les esprits par on ne sait quelle clarté gaie et forte... Ce qu'il sème, c'est l'idée française... »

« Alexandre Dumas séduit, fascine, intéresse, amuse, enseigne. De tous ses ouvrages si multiples, si variés, si vivants, si charmants, si puissants, sort l'espèce de lumière propre à la France ».

« Dans son œuvre rien de Dante, tout de Voltaire et de Molière, partout le rayonnement, partout le plein midi, partout la pénétration de la clarté ».

Lamartine dira quant à lui :

« On avait cherché le mouvement perpétuel, Alexandre Dumas a fait mieux, il a trouvé l'étonnement perpétuel ».

Sainte-Beuve :

« Son talent est réel, presque physique, c'est le trop-plein de force de tempérament ».

Et Michelet :

« Vous êtes plus qu'un écrivain, vous êtes une des grandes forces de la nature ».

" LA MISERE ET LA GLOIRE "

Alexandre Dumas est, cet été, l'écrivain dont on parle. La télévision lui consacre deux émissions sur nos antennes actuellement.

Il s'agit d'une biographie du célèbre écrivain mise en scène par Henri Spade, avec, dans les principaux rôles : Claude Brasseur, Renée Faure, Louis Velle, Jacques Dacqmine et Geneviève Fontanel.

La deuxième de ces émissions sera diffusée le jeudi 22 juillet sur la première chaîne.

© VILLE DE SISTERON

MAGALI NOËL

une actrice française vedette en Italie

Les gradins se sont rallumés sur le dernier rappel ; les comédiens ont salué une dernière fois. Et les gens s'éloignent ; leur flot s'écoule lentement sous les remparts de la vieille cité de Carcassonne, s'enfonce, s'évanouit dans la nuit douce et claire. Sur le plateau nu, face aux gradins vides, j'attends Magali Noël qui a bien voulu m'accorder, malgré sa fatigue, malgré ses nuits de travail harassantes et les longues répétitions de la journée, une interview. Dans les coulisses, Milady, cet ange noir, diabolique, mais qu'on ne peut s'empêcher d'aimer et de plaindre, redevient cette femme lasse, douce, belle et sans artifice, généreuse : Magali Noël.

Les bras chargés de fleurs, elle sort des coulisses, dans sa robe longue verte où s'épanouissent d'autres fleurs plus fidèles. Nous quittons le théâtre, remontons à travers les ruelles tortueuses de la vieille cité, passant près de l'église où les vitraux brillent à peine ; le temps s'arrête un instant sur la silhouette longue, irréelle, dansante de Magali Noël. Enfin nous arrivons au petit café connu de tous à Carcassonne « Les deux Chiens » où nous trouvons une table sous les feuilles immobiles d'arbres endormis. Magali Noël, un châle violet jeté négligemment sur les épaules, répond à mes questions.

(Photo Rodolphe Hausaire)

MAGALI NOEL : Milady de Winter

— J. : Vous êtes une actrice que l'on voit régulièrement au cinéma, à la télévision, au théâtre. Ce succès durable, vous le devez à votre talent, à votre possibilité de jouer tous les rôles, du comique au tragique. Vous manifestez sans cesse une volonté certaine : celle de vous renouveler, de faire autre chose jusqu'à devenir l'actrice complète capable d'aborder ce genre extrêmement difficile qu'est la comédie musicale. A la télévision, une dramatique m'avait particulièrement frappé : « Le procès de Marie Dugan ».

— M. N. : C'est une émission que j'ai beaucoup aimé. Celle que j'ai préféré.

— J. : Il y a eu « Le Mas Théotime », tiré du célèbre roman d'Henri Bosco. Puis entre autres, le fameux feuilleton « Comment ne pas épouser un milliardaire » avec Jean-Claude Pascal, où vous jouiez le rôle d'une star italienne.

— M. N. : C'était amusant, charmant. Et puis il y a le prochain qui va sortir en octobre ; cela s'appelle « Come prima, media di prima ». En français « Comme avant, mieux qu'avant », de Pirandello.

— J. : Au cinéma, on vous a vue très récemment dans « Le Satyricon » de Fellini qui a obtenu un immense succès et dans le film de Marco Vicario...

— M. N. : « Un prêtre à marier ».

— J. : Ces deux films sont italiens et cela nous amène à constater que vous êtes à la fois une actrice française et une vedette italienne.

— M. N. : Et même mieux : je suis notée en Italie sur la liste des actrices italiennes. Parce que je parle couramment l'italien, parce que j'ai vécu là-bas quatre ans. En plus, j'ai un type physique très italien, je suis très latine. De tempérament aussi peut-être.

— J. : De toute façon, je trouve qu'on vous donne des rôles plus intéressants en Italie qu'en France... au point de vue cinéma.

— M. N. : Oui, au point de vue cinéma, c'est certain. Mais je vais vous dire : je ne compte absolument pas sur une carrière cinématographique en France, à part « Le Riffifi » qui m'a lancée et « Les Possédées » que j'aimais beaucoup, il y a peu de films qui m'aient vraiment marquée en France, comme a pu me marquer un Fellini.

— J. : Puisque nous parlons de l'Italie, je voulais vous demander ce que représente le cinéma italien pour vous, ce que représente l'Italie sur les plans travail et humain ?

— M. N. : Vous savez, pour moi, la grande rencontre c'est Fellini. Vous parliez du point de vue humain : il est certain que lorsqu'on a la chance de travailler avec un être comme lui, c'est fou ce qu'il vous apporte sur le plateau, parce que c'est un tel créateur, il a un tel fourmillement d'idées, toutes plus originales les unes que les autres, qu'on reste un petit peu suffoquée.

— J. : Je crois que dans la fameuse scène du banquet chez Trimalcion, Fellini vous avait dit d'improviser ?

— M. N. : Oui. Complètement. Après m'avoir fait travailler pendant deux mois comme une pauvre martyre, esclave de la danse, avec un professeur spécialisé dans les chorégraphies « antiques » (elle rit), le jour du tournage, il m'a dit : je voudrais que tu improvises !..

(Nous continuons à parler de l'Italie).

Et puis, moi, j'aime beaucoup vivre en Italie parce que j'ai, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, un tempérament très latin, profondément, de par mes origines : je suis née à Smyrne en Turquie mais je suis aussi d'origine provençale puisque ma famille est de Courthézon. Donc, je ne sais pas... je suis heureuse en Italie. Et puis Paris, je supporte très mal Paris.

— J. : Que pensez-vous des nouveaux réalisateurs italiens ?

— M. N. : Il y a un metteur en scène avec qui j'aimerais beaucoup tourner, c'est Franco Rossi. J'ai eu l'occasion de le rencontrer. Il est très intéressant. Et puis j'aimerais faire un western avec Sergio Leone (« Il était une fois dans l'Ouest »). Vous savez l'Italie c'est fantastique. En France les acteurs n'ont aucun contact humain avec leur metteur en scène. En Italie, à Rome particulièrement, cela se fait tout naturellement : on est en train de dîner, on rencontre Pasolini, Visconti à la table à côté... On peut avoir des échanges avec eux. En France il y a des sectes, c'est épouvantable, complètement absurde. Les italiens travaillent beaucoup plus en équipe que nous. Il n'y a pas de question d'horaire : on travaille, jusqu'à neuf, dix heures si tout le monde est d'accord — en général tout le monde l'est. A Paris, à sept heures tout le monde s'en va.

— J. : Les films de nouveaux réalisateurs italiens ont un côté social très marqué...

— M. N. : Oui. Les italiens se sentent très concernés par tous ces problèmes.

— J. : En France, avec qui aimeriez-vous tourner ?

— M. N. : Je vous réponds tout de suite : c'est un metteur en scène avec qui j'ai déjà tourné, que j'admire profondément, c'est Costa Gavras (le réalisateur de « Z » et de « L'Aveu »).

— J. : Du point de vue théâtre, comment êtes-vous venue au théâtre ?

— M. N. : Oh ! c'est très simple ! J'avais seize ans. Je suis partie en tournée avec Catherine Fontauray qui faisait partie de la Comédie Française et François Vibert. Après cela, j'ai collaboré à une sorte d'association créée par Jean-Marie Serreau. J'avais d'ailleurs connu Jacques Mauclair avec qui je joue dans la pièce de Dario Fo (il y est mon metteur en scène) et dans « Les Trois Mousquetaires ». A cette époque nous étions les premiers à jouer Brecht. C'était au Théâtre des Noctambules, avec un directeur comme il n'en existe plus parce qu'il n'hésitait pas, lorsqu'il n'y avait pas assez de monde, à payer les acteurs de sa poche pour ne pas fermer. Alors cherchez moi maintenant un directeur qui risque çà avec les acteurs ? C'était une époque fantastique, un peu héroïque, comme ça... Voilà mes débuts.

— J. : J'aurais aimé que nous parlions un peu de « Sweet Charity »... si vous le voulez bien.

— M. N. : Oh ! « Sweet Charity », je pourrais vous en parler très longtemps parce que c'est un souvenir extraordinaire pour moi...

(Ses yeux immenses, bleus-vert, s'illuminent).

Je vais vous raconter comment cela s'est fait.

Un jour, mon ami, le réalisateur Cacoyanis (« Zorba le Grec », « Electre » et « Les Troyennes ») revient de New-York, nous dînons ensemble et il me dit : je viens de voir une comédie musicale, si on la monte un jour en France, il faut que ce soit vous qui le fassiez. Il y a de cela sept ans. Puis je pars tourner « Satyricon » en Italie, bien plus tard, et là, j'ai un Monsieur qui vient me trouver et qui me dit : voilà, nous allons monter « Sweet Charity », nous avons pensé à vous. Coïncidence ! Je rentre à Paris ou Fellini me trouve un co-producteur puisque « Sweet Charity » n'est qu'une adaptation en comédie musicale de son film « Les nuits de Cabiria »...

Arthur Lesser, mon producteur, me demande : Magali, êtes-vous capable de danser comme une danseuse étoile ! Je lui dis : je sais danser, j'ai fait des années de danse, mais comme une danseuse étoile, vraiment je n'oserai jamais dire cela... Bon, bon, bon. On va voir çà. Sur ce, je vois arriver une espèce de grand bonhomme, très long, très fin : Paul Glover, le chorégraphe qui arrive de New-York et qui bien sûr ne me connaît pas du tout. On se met en tenue, il nous montre des pas. Çà à l'air de coller. Voilà comment j'ai signé mon contrat.

En réalité, cela a été fantastique pour moi car j'ai appris ce qu'était le travail américain. Le travail qu'on a fait avec Glover c'est une chose dont je me rappellerai toujours ! On travaillait jusqu'à dix-huit heures par jour, sans le sentir, tellement on était passionné !

— J. : Il y avait aussi Sydney Chaplin... (le fils de Charlot).

— M. N. : Oui. Et une foule de danseurs américains mais aussi de toutes nationalités. On a fait un boulot fantastique ! J'ai appris le vrai professionnalisme qui nous manque hélas en France, et çà, j'ai le regret de le dire, mais c'est vrai !

— J. : Je crois que les gens n'aiment guère la comédie musicale en France. Les comédies musicales américaines, pourtant excellentes, n'obtiennent pas le même succès qu'en Angleterre ou aux Etats-Unis. C'est dommage !

— M. N. : Oui, surtout quand on aime ça. Mais il n'est pas dit d'ailleurs que j'ai dit mon dernier mot. Enfin, on verra. A la rentrée je dois créer « Le Septième Commandement » de Dario Fo...

— J. : Qui est un ami ?

— M. N. : Oui. Je dois donc créer sa pièce à l'Odéon, puis j'ai d'autres projets en Italie, mais j'aimerais bien créer une comédie musicale en Angleterre si on ne s'y intéresse pas plus en France. Mais vous savez, de toute façon, j'ai une nature telle que je ne regrette jamais rien. Les gens qui sont venus me voir dans ma loge — un tel défilé de gens ! — pour me dire que c'était formidable, des gens que je ne connaissais pas, des gens de toute sorte, de tous les milieux, vous comprenez, ça ne s'oublie pas. Je suis très heureuse d'avoir fait cette expérience. Très, très heureuse !

— J. : De toute façon il y a en France une critique épouvantable !

— M. N. : Il y a des grincheux partout. C'est amusant les grincheux ! Mais ça c'est l'air de Paris. Il leur faudrait aller faire un petit tour chez nous, voir un peu le soleil, vivre en Provence : ils seraient plus objectifs (elle rit).

— J. : Si l'on parlait un peu du théâtre italien... Dario Fo, le théâtre moderne, social...

— M. N. : C'est extraordinaire parce que c'est un théâtre typiquement po-pu-lai-re ! Le vrai théâtre populaire ! Avec des cas, des sujets qui touchent les gens, qui les concernent. Dario Fo c'est un théâtre essentiellement populaire : cela tient presque du cirque, des clowns, mais en réalité il dit des choses terriblement graves, terriblement dures, difficiles à avaler. Et il le fait avec des pirouettes de clowns. Je trouve ça extraordinaire !

— J. : Est-ce que l'on pourrait dire deux mots sur les disques que vous avez enregistrés ?

— M. N. : Mais oui. Vous savez que j'ai été la première à chanter des rocks en France, avec Boris Vian qui était un grand ami. Mais Boris nous a quitté... j'étais très jeune et sans lui je n'avais plus envie de continuer. A la rentrée je pense d'ailleurs aller chanter Vian avec Pierre Brasseur qui dira des poèmes, dans les Maisons de la Culture.

— J. : Vous viendrez à Aix ?

— M. N. : Bien sûr.

— J. : Vous venez d'enregistrer un disque tiré du dernier livre de Roger Peyrefitte « La Coloquinte » et qui va sortir incessamment.

— M. N. : Oui, Roger Peyrefitte, qui est un excellent ami, que j'admire beaucoup, m'a donné une joie immense, il m'a demandé si je voulais chanter une chanson extraite de son dernier roman. Je l'ai enregistrée à Toulouse. Je répétais ici et on venait me chercher à toute vitesse. Je crois que cela donne quelque chose de bien. Je suis ravie.

— J. : Avez-vous d'autres projets ?

— M. N. : Des tas, mais j'en aurais pour une heure à vous les énumérer. Et puis je n'aurais pas le temps... Dans cinq ans je compte m'arrêter.

— J. : Vous vous retirez ?

— M. N. : Oui. J'ai envie de voir un peu le ciel bleu de Provence. J'ai envie de vivre ! Probablement du côté d'Aix. J'adore Aix ! Je ne sais pas... J'achèterai une maison par là... Vous savez j'adore peindre. Mon travail ne m'en laisse pas le temps. Et puis ça ne m'empêchera pas de continuer à tourner. Mais je ne le ferai pas de la même façon.

— J. : Vous ferez un film, mais un film qui vous plaira vraiment.

— M. N. : Voilà. Et puis, vous savez, en cinq ans je peux encore faire mille choses intéressantes, me donner à fond !

***

Notre interview est terminée mais nous poursuivons encore longtemps cet entretien, parlant à bâtons rompus, de Peyrefitte, de l'Italie, de notre Provence, de Sisteron où Magali Noël vient jouer pour la première fois mais où elle a des amis... A la terrasse, sous les arbres, les lumières du petit café se sont éteintes une à une. Nous sommes maintenant seuls et le patron attend pour fermer. Je raccompagne Magali Noël jusqu'à sa petite Austin-Cooper. La nuit, qui entoure la cité, la reprend au détour d'une rue, d'une porte. Elle s'éloigne avec ses fleurs, son sourire, une silhouette de rêve en robe longue, qu'une autre nuit nous rendra à Sisteron, sur la scène immense d'un nouveau théâtre à conquérir.

J.-P. DE SAN BARTOLOME.

Maryvonne SCHILTZ sera-t-elle "Domnine" de Paul Arène

Tous ceux qui ont eu la chance — et, nous l'espérons, le plaisir de voir déjà Maryvonne Schiltz dans « La Guerre de Troie n'aura pas lieu » de Jean Giraudoux, l'an dernier à Sisteron, où elle jouait — admirablement — le rôle difficile d'Andromaque, ne peuvent que se souvenir de son interprétation, de son visage, de sa voix aux accents profonds.

C'est cette jeune comédienne qu'ils retrouveront cette année dans « Les Trois Mousquetaires » où elle incarnera la très belle, très fragile et très futile Reine : Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII (Jean Deschamps en l'occurence).

Les nombreux comédiens qui l'entourent dans la pièce, tous ceux qui l'ont approchée, qui l'ont vue et applaudie, vous diraient l'admiration, la confiance et l'amitié qu'ils lui portent. Tous ont la certitude qu'elle sera bientôt une très grande vedette, qu'elle est déjà une magnifique comédienne, capable de tout jouer.

Elle obtient actuellement à Carcassonne un très vif succès dans « La Reine Morte » de Montherlant, pièce dans laquelle elle joue le rôle de Dona Inès, avec Jean Deschamps et Jean-Pierre Andréani, pour partenaires.

Je l'ai rencontrée à l'Auberge de Blanche de Castille chez nos excellents amis M. et Mme Pèch, où elle dînait avec ses deux très jeunes enfants et Jacques Gripel, que tout le monde connait bien maintenant à Sisteron.

— J. : Maryvonne Schiltz, nous avons eu le plaisir de vous voir l'an dernier à Sisteron. Vous jouiez Andromaque, aux côtés de Jean-Claude Drouot, dans la pièce de Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu ». Vous nous revenez cette année dans le rôle léger d'Anne d'Autriche. Avez-vous fait quelque chose d'important entre temps ?

— M. S. : Oui, j'ai tourné une nouvelle version de « La Cerisaie » de Tchékov pour la télévision.

— J. : Vous y aviez pour partenaires ?

— M. S. : Michel Vitold et Jean Topart.

— J. : C'est une merveilleuse distribution.

— M. S. : Et une merveilleuse pièce !

— J. : Vous aimez beaucoup Tchékov ?

— M. S. : C'est l'un des dramaturges que je préfère. J'aime beaucoup le théâtre russe.

— J. : Ce sens des nuances, ces vies où il ne se passe jamais rien que d'intérieur, où tout est dans le regard, le moindre geste, la moindre phrase apparemment anodine, interrompue...

— M. S. : Oui, tout est suggéré sans être dit.

— J. : Avez-vous des projets ?

— M. S. : Oui, de nombreux. Mais vous savez, je joue avec Jean Deschamps jusqu'à la fin août.

Il est presque l'heure de la représentation, Maryvonne Schiltz est obligée de regagner le théâtre. Je la retrouverai à l'entracte.

***

A l'entracte, après l'avoir félicitée, nous reprenons notre entretien. Nous abordons rapidement un sujet qui intéressera tout vrai sisteronnais ou tout sisteronnais de cœur : la réalisation pour la télévision de « Domnine » de Paul Arène.

L'adaptation du roman a en effet été retenue par l'O.R.T.F. et si aucun contretemps n'intervient, Maurice Chateau devrait en assurer la réalisation, à Sisteron même, avec le concours de nos confrères de Marseille.

J'ai tout de suite pensé que Maryvonne Schiltz réunissait toutes les qualités requises pour un tel rôle : elle est non seulement très belle, mais elle possède en outre une très forte personnalité et enfin, elle est une excellente comédienne. Nous parlons ensemble de ce projet qui l'intéresse. Elle le lira.

Et peut-être sera-t-elle très prochainement, en 1972, l'héroïne de notre grand romancier provençal.

Georges AUDOUBERT : la justice en rouge et noir

Le rouge et le noir ne sont pas seulement les couleurs d'un roman célèbre, ce sont aussi celles des bourreaux du Roi.

Sur l'échiquier géant où Louis XIII et Richelieu s'affrontent, Georges Audoubert, le bourreau, est une pièce maîtresse : il a marqué Milady du signe de l'infamie (la fleur de lys sur l'épaule) au début du drame et c'est lui qui l'exécutera à la fin lorsque le jugement rendu sera sans appel.

Immense, avec ses un mètre quatre vingt dix, vêtu de sang et drapé de nuit, vous apparaîtra Georges Audoubert dans « Les Trois Mousquetaires ».

Mais rassurez-vous, c'est un bon géant que vos enfants rencontreront dans la rue, plein de vie, d'humour, de bonhomie, un comédien qui n'a pas oublié Rabelais et ses leçons lorsqu'il jouait avec Jean-Louis Barrault.

Un géant avec qui son épouse aurait pu déambuler en toute sécurité dans les rues peu sûres du Paris des Mousquetaires, et qu'un rôle aussi « énorme » que celui de « Torquémada » (qu'il joue à Carcassonne) ne semble guère impressionner.

Jacques GRIPEL - RICHELIEU une ressemblance hallucinante

Pour tous ceux qui, depuis de nombreuses années, retrouvent cet excellent comédien dans des rôles aussi divers que généralement pittoresques, « Les Trois Mousquetaires » viendront apporter cette fois la révélation d'une extraordinaire ressemblance. Se croiront-ils victimes, comme nous avons cru l'être un instant, d'une soudaine et étrange hallucination, lorsqu'ils verront paraître sur scène un Richelieu plus vrai que nature en la personne de Jacques Gripel ?

Non seulement nous avons l'illusion d'avoir devant nous, là, à quelques mètres, une vivante réplique du portrait de Philippe de Champaigne, mais encore le jeu tout en nuances de l'acteur semble parfaitement répondre à cette analyse que faisait André Maurois du célèbre Cardinal et Ministre de France :

« Richelieu est un malade, brûlant de fièvre, nerveux, souvent au bord des larmes, inégal d'humeur, agité, impatient. « Il pleure quand il veut », disait Marie de Médicis. Premier Ministre, il prenait son frugal repas seul dans sa chambre et cherchait le silence à Chaillot, à Rueil. Parfois sa nature de feu s'exhalait en colères brèves et terribles. Mais ce nerveux avait su se faire une volonté stable. Jamais esprit ne fut plus clair. Il disait : « Mon premier but fut la majesté du roi ; le second fut la grandeur du royaume ».

Et encore ceci, quelques temps avant sa mort : « Je n'ai jamais eu d'autres ennemis que ceux de l'Etat ».

C'est cet homme que vous retrouverez dans « Les Trois Mousquetaires » sous les traits de Jacques Gripel qui fait là, une fois encore, une étonnante création, après le regretté Daniel Sorano, pour qui ce fut le dernier rôle au cinéma.

Qui était le véritable d'Artagnan ?

Dumas s'est inspiré, pour écrire ses « Trois Mousquetaires » des mémoires apocryphes de Charles de Baatz-Castelmore, Comte d'Artagnan, rédigées par Gatien de Courtilz de Sandras.

D'Artagnan est né en 1623.

Il fut Mousquetaire du Roi, portant la célèbre casaque bleue à croix d'argent des mousquetaires à chevaux gris. Il devient capitaine des oiseaux de la volière royale et des petits chiens courant le chevreuil.

Deux grandes missions ont marqué sa carrière, habilement utilisées par Dumas : alors qu'il était gouverneur de Lille, on le chargea d'aller trouver Cromwell en guerre contre le Roi d'Angleterre Charles Ier ; il fut en outre désigné pour arrêter Fouquet sous le règne de Louis XIV.

Ses services allaient lui valoir le bâton de Maréchal lorsqu'il fut tué au siège de Maestricht.

C'était en 1673, il avait à peine cinquante ans.

***

Dans la réalité, Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan n'étaient pas seulement des amis, ils étaient cousins.

Andréani, Desarthe, Aramis et d'Artagnan, inséparables

Jean-Pierre Andréani (Aramis) et Gérard Desarthe (d'Artagnan) sont aussi inséparables dans la vie que sur scène.

Vous les verrez, l'un blond, l'autre brun, à la terrasse d'un café ou plus probablement sur le plateau de notre théâtre où ils répèteront encore une fois leurs duels — et pour leur plaisir car ils n'ignorent plus rien des lois de l'escrime que leur a enseignées Raoul Billerey.

Tous deux voient s'ouvrir devant eux un avenir brillant au théâtre comme au cinéma : on a beaucoup vu Jean-Pierre Andréani cet hiver à la télévision, dans plusieurs feuilletons. Il était « Lorenzaccio » aux côtés de Roger Hanin et Corinne Marchand à la Citadelle.

Quant à Gérard Desarthe on l'a immédiatement remarqué au théâtre dans « Le grand cérémonial » d'Arrabal et il fut lui aussi un merveilleux Lorenzo sur les planches, à Paris.

Des costumes remarquables

François Robert, qui crée chaque année des dizaines de costumes pour Jean Deschamps, et qui jouera dans « Les Trois Mousquetaires » le rôle de Lord de Winter, frère de Milady, s'est surpassé cette année : ses costumes sont d'une fidélité à l'histoire, d'une richesse et d'une beauté éclatantes.

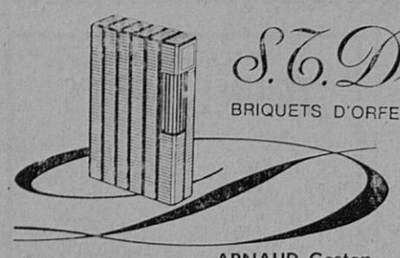
Leurs couleurs portent habilement le symbolisme que la pièce pouvait attendre d'eux. Des rouges aux violets en passant par les noirs pour les « traitres » ; des teintes pastels aux blancs immaculés pour les héros.

Nicole Bize a ainsi exécuté, de la façon irréprochable et précise qu'on lui connaît, plus de soixante costumes.

Ils contribuent largement au succès de la pièce et une part des applaudissements chaleureux du public leur revient assurément.

Le Gérant : Marcel LIEUTIER.
Imprimerie Pascal-Lieutier - Sisteron.

© VILLE DE SISTERON



S.T. Dupont
BRIQUETS D'ORFEVRERIE - PARIS

ARNAUD Gaston — « LE COFFRET »
156, rue Droite — SISTERON

GARAGE DU JABRON
Mécanique générale - Réparation - Dépannage
Tôlerie - Peinture
J. P. NADE
Les Bons-Enfants - PEIPIN — Tél. 22
STATION SERVICE
Dépannage jour et nuit, dimanches et jours fériés

POISSONNERIE DES ARCADES
Tél. 2.73
SISTERON
COQUILLAGES ECREVISSES LANGOUSTES
TRUITES VIVANTES — POISSON CONGELE
« La fraîcheur de la Mer au pied de la Citadelle »

TROUCHE Paul
Les Plantiers - SISTERON - Tél. 3.82
LIBRE SERVICE
U N A Membre Eurogroup
vous propose :
U N choix formidable
U N E qualité irréprochable
A ux prix les meilleurs

Velosolex 3800
Le km le moins cher du monde

Flash Solex
Premier cyclomoteur de technique automobile

GARAGE Paul ALBERT
CYCLES ET MOTOS
Avenue de la Libération - SISTERON Tél. 195

Fuel ELF
Désiré LATIL
Transports - Livraison à toute heure
Rue de la Renaissance - Le Gand
Tél. 5.09 — 04 - SISTERON

Nouvelle Gamme 1971
RICHAUD G. TECHNICIEN DIPLOME
Avenue Paul Arène - SISTERON — Tél. 3.62
La Maison des Grandes Marques :
Schneider - Pathé Marconi - Radiola - Airflam
Zaegel - Thomson - Lincoln - Frimatic - Frigéco
Téléviseurs 1971 (3 Chaînes)
Schneider + Antenne 2me chaîne 1.290 F.
Pathé-Marconi + Antenne 2me chaîne 1.190 F.
Téléviseur couleur Schneider 56 et 67 cm.
(La perfection dans les teintes).
Demandez un essai Schneider avant tout achat définitif
Laboratoire agréé TV Couleurs, Noir et Blanc
Service ap. vente assuré par spécialiste TV couleurs
Nous reprenons vos téléviseurs au plus haut cours
Equipons vos téléviseurs pour la 2me chaîne
Installons Antenne 2me chaîne particulière et collective
En exposition, nos réclames du mois : Remise 20 %
Téléviseur, Machine à laver, Réfrigérateur en location
Prêts Allocations Familiales / Crédit / Fac. de paiement

BALL-TRAP-CLUB SISTERONNAIS

Le Ball-Trap-Club Sisteronnais, sous la direction de M. Claude Jouve, président, de M. Jean-Charles Richaud, vice-président, de M. Jacky Cimamonti, directeur de tir et de quelques animateurs, a fait, dimanche dernier disputer son grand prix d'été, doté de prix importants, à de nombreux tireurs venus de la Drôme, des Alpes-Maritimes, de Vaucluse, du Var, des Bouches-du-Rhône, de l'Isère, des Hautes-Alpes et des Alpes de Haute-Provence.

Un concours de tir disputé avec acharnement et apportant aux vainqueurs une bien légitime satisfaction.

Voici les résultats :

Gaston Desalle (Visan, Vaucluse) qui remporte la pièce d'or de 20 dollars U.S. et une coupe, 49-50 - Tivollier (Orange) 49-50 - J.-P. Allies (Aix) 48-50 - Cimamonti (Sisteron) 48-50 - Gilbert Risso (Sisteron) 47-50 - Morano (Orange) 47-50 - Cippolini (Digne) 46-50 - Maurice Risso (Sisteron) 46-50 - Noirot (Nice) 46-50 - Coll Marseille) 46-50 - Marty (Marseille) 45-50 - Bossuet (Marseille) 44-50 - Rossori (Biot) benj. (14 ans) 45-50 - Girardet (Vallauris) 45-50 - C. Jouve (Sisteron) 44-50 Max Guisti (Manosque) 44-50 - Roux (Nice) 43-50 - Jean Risso (Nice) 43-50 - Gérard Desalle (Visan) 43-50 - Desgand (Gréoux) 42-50 - Rossori père (Biot) 41-50 - Michel Régis (Aix) 40-50.

Par équipe, Sisteron remporte le prix avec 187-200 - 2me Visan 186-200 - 3me Aix 171-200 - 4me Nice 170-200. Prix des vétérans, Malvilland (Marseille). Junior, William Rossori qui remporte une coupe. Le sanglier vivant a été gagné par l'équipe Perreti et Iraldi.

ACTIVITES DE LA MUTUELLE SPORTS, LOISIRS ET CULTURE DE SISTERON

La Mutualité des Travailleurs organise et facilite le remboursement des frais occasionnés par la maladie en complément de la Sécurité Sociale.

Elle défend et étend l'exercice du droit à la santé. De nombreux Sisteronnais y sont adhérents.

Mais la Santé c'est aussi l'accès le plus large possible aux activités sportives et culturelles, de loisirs et de vacances.

C'est pourquoi la Mutualité des Travailleurs est à l'initiative de la création de la Mutuelle Sports, Loisirs et Culture de Sisteron.

Durant les vacances, la M.S.L. et C. fait fonctionner un foyer de jeunes à son local de l'ex C.E.T.

Ce local sera ouvert de 18 à 20 heures les jours pairs, de 20 à 22 heures les jours impairs.

Tous les adhérents de la M.S.L. et C. âgés de plus de 14 ans y auront accès, étant entendu que chacun peut adhérer à la M.S.L. et C. pour la modique somme de 5 Francs, en s'engageant à respecter les statuts de l'organisation et le règlement du foyer.

La M.S.L. et C. organise également une grande enquête auprès de la population afin de connaître les aspirations des jeunes, et des moins jeunes, de les réunir pour qu'en septembre un éventail d'activités sportives et culturelles soit mis en place.

La M.S.L. et C. prépare enfin une grande fête omni-sports et culturelle pour l'automne.

L'ensemble de la population est appelé à participer à ces manifestations et à répondre massivement à l'enquête de la M.S.L. et C.

Les enquêtes qui vont circuler dans la ville peuvent être remises soit au local, à ses heures d'ouverture, soit à la Mutuelle Générale des Travailleurs, place de la République.

Le Bureau de la M.S.L. et C. de Sisteron.

Cette semaine...
dans PARIS-MATCH.

— La tragédie marocaine.
Exclusif : l'interview du roi Hassan, par R. Tournoux.
— La passion de l'automobile a tué les frères Rodriguez.
— Pétain, le plus vieux prisonnier du monde.

TENNIS-CLUB SISTERONNAIS

Le bureau du Tennis-Club rappelle que des cours collectifs d'initiation au tennis sont donnés chaque semaine sur les terrains du stade de Beaulieu.

Ces cours sont entièrement gratuits pour les membres du T.C.S. possesseurs de leur carte (à prendre à la librairie Lieutier, rue Droite à Sisteron). On peut se faire inscrire, pour ces cours, à la Maison Vives, articles de sports, place Paul Arène à Sisteron, ou chez Mme Faliech, immeuble « Le Calendal », route de Marseille, Sisteron.

EQUITATION

Sur les bords du lac de Mison, toujours aussi fréquenté pour la pêche et les sous-bois, une école d'équitation vient de se créer et déjà les nombreux amateurs du cheval se donnent à cœur joie à leur sport favori.

Une vingtaine de chevaux, de pur style, du haras de la Courroierie, vous apportent les promenades équestres à travers les sous-bois et sur les bords du lac.

C'est toujours agréable que de faire du cheval et c'est aussi le sport à la mode, tant pour les petits que pour les grands.

Rendez-vous donc à l'école d'équitation du lac de Mison.

Etude de la Société
« Gaston BAYLE et Pierre CHASTEL
notaires associés » à SISTERON

Cession de Licence

DEUXIEME INSERTION

Suivant acte reçu par Me BAYLE, notaire associé, membre de la Société « Gaston BAYLE et Pierre CHASTEL, notaires associés », titulaire d'un Office Notarial à SISTERON, le 30 juin 1971, enregistré à SISTERON le 6 juillet 1971, folio 42, bordereau 93/4

Monsieur Maurice GIRAUD, commerçant, demeurant à SISTERON, 11, rue Saunerie, agissant tant en son nom personnel qu'au nom de ses enfants mineurs, a vendu à Monsieur Marcel MEYSSONNIER, employé d'usine, et Madame Liliane DOLFI, commerçante, son épouse, demeurant ensemble à SISTERON, quartier de la Baume

La licence d'exploitation de débit de boissons de 4e catégorie dite «grande licence», exploitée par Monsieur Maurice GIRAUD dans un fonds de commerce de Café « Restaurant à l'enseigne de « Bar de la Paix » situé à SISTERON, 11, rue Saunerie moyennant le prix de Quinze Mille Francs.

La prise de possession a été fixée au jour de l'expiration du délai de quinzaine réglementaire.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les dix jours de la dernière en date des publications légales, à SISTERON, en l'étude de la Société de Notaires sus-nommée, où domicile a été élu.

Pour deuxième insertion
Gaston BAYLE, notaire associé.

AGENCE DU CENTRE
Mme CHABERT
18, Rue Droite, 18
SISTERON — Tél. 2.86
Toutes Transactions
Immobilières
Commerciales
Industrielles

« S.O.C.O.T.E.L.M.A. »

Société de Construction de Terrassement et de Location de Matériels

Société à responsabilité limitée
au Capital de 30.000 Francs
Siège Social à SISTERON (04)
Les Combes - Quartier de Chambrançon

Société régie par la loi du 24 juillet 1966
et le décret du 23 mars 1967

Aux termes d'un acte sous seing privé en date à SISTERON du 12 juillet 1971, enregistré à SISTERON le 19 juillet 1971, Folio 41, Bordereau 97/1, reçu 300.80 ;

Il appert que : Il a été constitué, sous la dénomination « SOCOTELMA » (Société de Construction, de Terrassement et de Location de Matériels), une société à responsabilité limitée ayant pour objet :

En France Métropolitaine, Territoires d'Outre-Mer et dans tous les Pays Etrangers. Directement ou indirectement :

L'étude, l'entreprise, la réalisation de tous travaux de construction, de bâtiment, de terrassement, de démolition, travaux publics et particuliers, ainsi que toutes fournitures faisant l'objet d'entreprises générales et particulières.

La fabrication, l'achat, la vente de tous matériaux, ainsi que l'achat, la vente, la location de tous matériels se rapportant à l'objet social.

La prise de concession de tous travaux et services publics concernant, notamment, la distribution d'eau, de gaz et d'électricité ou autres.

L'acquisition, la vente, par voie d'apport, d'échange ou autrement, la construction, l'installation, l'exploitation, l'administration, le lotissement, la location, la division, la prise à bail, en gérance, avec ou sans promesse de vente, de tous terrains, immeubles bâtis ou non bâtis, pouvant servir d'une manière quelconque, aux besoins de la société, ainsi que de tous fonds de commerce ou industries, matériels, machines outils.

Et, généralement, toutes opérations commerciales, industrielles, mobilières, immobilières et financières se rattachant à l'un des objets ci-dessus, ou à toutes affaires ou opérations similaires ou connexes, pour son compte ou pour le compte de tiers.

Le siège social est fixé à SISTERON (04) « Les Combes », Quartier de Chambrançon.

La durée de la société prendra cours à dater de son immatriculation au Registre du Commerce et a été fixée à 75 ans, sauf les cas de dissolution anticipée ou de prorogation prévus aux Statuts.

Les associés n'ont effectué que des apports en numéraire, dont le montant s'élève à 30.000 Francs.

Le capital social, d'un montant de 30.000 Francs, a été divisé en 300 parts de 100 Francs chacune, entièrement souscrites et intégralement libérées, réparties entre les associés dans la proportion de leurs apports.

La société est gérée et administrée par Monsieur André SARDOU, demeurant à MARSEILLE, 42, boulevard Rabateau, l'un des associés, désigné en qualité de gérant, lequel jouit vis-à-vis des tiers, des pouvoirs les plus étendus pour représenter la société, contracter en son nom et l'engager pour tous les actes et opérations entrant dans l'objet social. La durée de ses fonctions est de une année renouvelable par tacite reconduction d'année en année, sauf décision contraire des associés.

La Société sera immatriculée au Registre du Commerce de DIGNE.

Deux exemplaires des Statuts de la Société ont été déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de DIGNE, le 19 juillet 1971.

Pour publication :
Le Gérant : A. SARDOU.

Pour LOUER...
Pour VENDRE...
Pour ACHETER...
Faites une « PETITE ANNONCE » dans SISTERON-JOURNAL

G. PAVAGEAU
Entrepreneur agréé
Moquette - Tapisom - Laine - Nylon
TAPIS - ORIENT STYLES
Revêtements de Sol - Dalles Plastiques - TAPIFLEX
Remise 15 % Février-Mars sur TOUS DEVIS
Quel que soit votre problème de sols, consultez-moi.
Pourquoi ?
Parce que n'ayant ni personnel, ni représentant, je peux vendre et poser moins cher toutes les moquettes et tous les revêtements de sols.
Je viens moi-même étudier vos problèmes.
Etant spécialisé uniquement dans la pose TAPIS moquette revêtement de sols, j'essaie de réaliser le plus vite possible et le mieux possible tous les chantiers qui me sont confiés.
Ce sont les meilleures garanties que je puisse vous offrir.
Moquettez-vous T sans hési T
Un conseil : Bien comparer les prix !
DEVIS GRATUIT
G. PAVAGEAU — Tél. 288
Bloc Commercial - La Casse SAINT-AUBAN

CARROSSERIE
CONSTRUCTIONS AGRICOLES
SERRURERIE
Bouchet & Calcagnetti
04 - MISON-LES-ARMANDS
Tél. 4.74 à Sisteron

SOMMIERS — MATELAS
Neuf - Réparations - Tissus d'Ameublement
Matelas : Laine / Mousse / Ressorts
Chaises - Fauteuils
Oreillers - Traversins (plume / mousse)
MALATRAY Jean
Rue Mercerie — SISTERON

Entreprise Chauffage Sanitaire CARLE
S.A.R.L. - 05 - LARAGNE - Tél. 146
Agence de SISTERON
E. CAPDEVILA
30, rue Saunerie — Tél. 547
Tous Travaux de Chauffage
Sanitaire/Climatisation/Zinguerie
Traitement d'eau
Dépannage et entretien d'installations

La Caisse d'Epargne de Sisteron
vous informe que depuis le 1er JUILLET 1970
le taux de l'intérêt est porté à
5 %
NET D'IMPOT
Taux 4,25 % + Prime de Fidélité 0,75 %
PREMIER LIVRET : 20.000 Francs
LIVRET SUPPLEMENTAIRE :
(sans limitation avec option fiscale)
Renseignez-vous à nos guichets à Sisteron et dans nos Six Succursales :
Laragne — Volonne
Saint-Auban — La Motte du Caire
Château-Arnoux — L'Escale

DROGUERIE
Peinture - Papiers Peints
BONNET René
14, route de Noyers - SISTERON — Tél. 75
Entrepreneur agréé
Tous revêtements plastiques pour sols et murs
Balatum - Moquette - Tissus d'Ameublement
Stores Vénitiens
Vente - Pose - Devis gratuit sur demande
Dépositaire agréé : Sommer
Tapissom — Tapiflex — Somiline — Somvyl

SERRURERIE - CONSTRUCTION METALLIQUE
BLANC Frères
Route de Gap - SISTERON — Tél. 196

Cadeaux - Souvenirs - Jouets
Tout pour l'Enfant - Jeux Educatifs
Papeterie - Camping - Rideaux - Revêtement du Sol
Maroquinerie Scolaire et Voyage - Etc...
GRAND BAZAR PARISIEN
61, Rue Droite - SISTERON — Tél. 53
Entrée libre

Pour la décoration intérieure, confection et pose de Rideaux et Voilages tous styles
UN CHOIX TISSUS AMEUBLEMENT
Gardisette et Voilage
TOUTE LA LITERIE
LITERIE DES ARCADES
Paul DAVIN
Tél. 3.77 — SISTERON

© VILLE DE SISTERON

PARFUMERIE
INSTITUT DE BEAUTE
Tous soins
du Corps et du Visage
Juana CORNU
Esthéticienne Cathiodermiste
Diplômée de la Faculté
Esthétique de Paris
***
Cathiodermie (soin complet)
Epilation - Sudation - Manucure
Teinture de cils et sourcils
Maquillage jour et soir
***
Traitement amincissant
par méthode moderne
***
PEDICURE MEDICALE
(sur rendez-vous)
Dr N. G. Payot...
Isabelle Lancray...
Jean D'Estrées...
Cédib...
Jean Dessès...
***
LA CASSE — **SAINT-AUBAN**
Tél. 2.88
Du lundi après-midi au samedi

APPLICATIONS GENERALES
DE L'ELECTRICITE
Spécialiste
du Chauffage Electrique
Albert ROMAIN
Travail de Qualité
au plus Juste Prix
Tél. 54 **04 - PEIPIN**

Pour toutes vos assurances...
Pour vos transactions...
Non pas une seule adresse
Mais une bonne adresse :
Fernand SIARD
« AGENCE DE PROVENCE »
15, rue de Provence, 15
Tél. 4.43 — SISTERON
Assurances « L'UNION »
Agence Générale
Incendie - Accidents - Maladie
Risques divers - Vie - Retraite
Crédit Automobile
***
Transactions Immobilières
et Commerciales
Fonds de Commerce - Propriétés
Immeubles - Villas - Terrains
Appartements

BARTEX
Nous informons notre honorable clientèle que tous les articles PRINTEMPS - ETE nous sont livrés.
Vous trouverez tous les pantalons des jeunes dernier cri, les pulls, polos, chemises avec leur coupe cintrée, vestes, tous les nouveaux blousons, costumes, les robes, jupes, chemisiers et toute la bonneterie, etc.
BARTEX
82-(22), rue Droite
04 - SISTERON
Le magasin le plus populaire et le meilleur marché de toute la région.
Entrée Libre

Imprimerie PASCAL-LIEUTIER
(99)-25, rue Droite — SISTERON
Directeur-Gérant : Marcel LIEUTIER

Le Bureau départemental du CIDUNATI nous communique l'article ci-dessous paru dans « L'OBJECTIF » :

Un fidèle larbin des trusts : L'ORGANIC

Lorsqu'un commerçant ou un petit industriel a besoin d'un prêt à court ou moyen terme, c'est pour obtenir, « la croix et la bannière ».

Quand il l'obtient...

Lorsqu'un commerçant ou un petit industriel a besoin d'avance ou de découvert en banque, c'est « le calvaire ».

Quand il ne tombe pas en route, et il ne se trouve pas de Simon pour porter sa croix...

Lorsqu'un commerçant ou un petit industriel arrive à l'âge de la retraite, c'est « la mise au tombeau ».

Et il n'y a pas de résurrection...

Alors donc que le commerçant ou le petit industriel se débat au milieu de difficultés insurmontables sur le plan financier, alors donc qu'il aurait tant besoin d'aide qui pourrait *facilement* lui être octroyée avec *son propre argent*, avec l'argent de *ses* cotisations retraite, voyons un peu de quelle façon l'ORGANIC gère ses réserves, c'est-à-dire en quels lieux elle place l'argent de ses ressortissants.

Nous avons sous les yeux le bilan de l'ORGANIC au 31 décembre 1970.

C'est lamentable, c'est une honte, c'est excusez le terme, dégueulasse !

Si le président Montaye était Japonais, il se ferait hara-kiri, mais nous n'aurons pas cette chance.

A l'annexe 3 B de ce bilan, nous avons donc la liste détaillée des « petites affaires » auxquelles le président Montaye a prêté l'argent provenant des cotisations-retraite des commerçants et petits industriels.

Nous relevons, parmi tant d'autres :

Pétrofigaz - Peugeot - Ciments Lafarge - Crédit Foncier de France - Financière de Paris et des Pays-Bas - Loca-France - Seichime - Compagnie Financière de Suez - Citroën - Michelin - Perrier - Presses de la Cité - Thomson - Denain-Longwy - Le Nickel - Antar - Esso Standard - Raffineries de Berre - Primagaz - Pechiney - Boussois-Souchon-Neuvesel (avec Perrier précité, c'est de la vraie mise en bouteilles....) - Rhône-Poulenc - L'Air Liquide et, pour terminer, L'Oréal, grand ami de M. le Président de la Coiffure française, Marcel Lamy.

Voilà commerçants et petits industriels de France, où va votre argent pendant que vous crevez !

Et, pour parfaire ce tableau de Gribouille, tous ces heureux placements se soldent en fin d'année par une perte de *quatre-vingt sept millions neuf cent trente et un mille deux cent vingt francs anciens.*

Cela vous apprendra à jouer en bourse par l'intermédiaire de M. le Président Montaye, car, commerçants et petits industriels, vous avez perdu gros sur certaines actions : Suez (24 millions), La Cie Générale Electrique (21 millions), Rhône-Poulenc (33 millions), L'Air Liquide (28 millions).

Quant à vous, artisans, nous n'avons pas sous les yeux le bilan de la CANCAVA, mais cela doit être bonnet blanc et blanc bonnet...

Nous ne vous parlons ici, que pour mémoire des 401.664 F. anciens, réservés à la distribution des médailles d'honneur de l'ORGANIC (ces Messieurs se décorent entre eux à vos frais) car « c'est peu » vis-à-vis du reste.

En fin de compte, le bilan de l'ORGANIC, au 31 décembre 1970, se solde par un résultat *déficitaire* de .44 millions de francs anciens.

A la lecture de cet article, la plupart d'entre vous, amis lecteurs, penseront, fort en colère, à l'incompétence et à la gabegie.

C'est beaucoup plus grave que cela.

Il n'y a ni incompétence, ni gabegie.

Il y a, de la part des « initiés » qui se trouvent à la tête de l'ORGANIC, et dont le Président Montaye est le chef, *collusion et trahison.*

Collusion avec le grand capitalisme international, donc avec le Pouvoir actuel.

Trahison envers le Peuple dont nous sommes, donc envers la Liberté et envers la France.

Car voilà bien le secret du mécanisme qui fait la force financière du *Gros Argent :* s'accaparer des biens d'autrui par l'intermédiaire d'organismes officiels à sa solde.

L'ORGANIC, parmi tant d'autres, fait partie de cette énorme combinaison.

Et c'est ainsi, travailleurs indépendants, que le Grand Capital vous écrase avec votre propre argent.

Et c'est pourquoi notre devoir à tous est de soutenir le CIDUNATI car il faudra bien un jour, balayer toutes ces ordures.

M. REY.

(A suivre).

ORGANIC

Situation des « placements » au 31/12/1970 (en A. F.)

ANNEXE 3 (tableau A)	
Crédit Foncier, Crédit National S.N.C.F., E.D.F., G.D.F., Autoroutes, Charbonnages, etc. Fr.	15.380.323.956
ANNEXE 3 (tableau B)	
Pétrogaz, Thomson, Antar, Esso, Péchiney, Michelin, Peugeot, Perrier, etc. Fr.	1.194.044.960
Total, Fr.	16.574.368.916

Commerçants, petits industriels, ces seize milliards cinq cent soixante-quatorze millions sont à vous. Exigez qu'ils servent à améliorer les retraites de vos anciens, à aider vos entreprises, à développer vos affaires.

Action Anti-calcaire

Cuire ses petits pois à l'eau de Vittel, se résigner à voir couler sans arrêt la chasse d'eau, changer de robinets tous les deux ans et de ballons d'eau chaude tous les trois ou quatre ans, voilà quelques-uns des petits inconvénients de l'eau de Sisteron.

Le Conseil Municipal en conclut :

« C'est un problème non négligeable, mais si onéreux qu'il ne peut être résolu en un tournemain car les finances locales ne le permettent guère ».

Cependant il y va à la fois de la santé des habitants et de celle de leurs portefeuilles.

Une cinquantaine seulement de sisteronnais, à notre connaissance, ont pu se payer jusqu'ici des adoucisseurs. La solution ne peut donc être individuelle.

Il conviendrait d'estimer de façon précise le prix de revient d'adoucisseurs géants placés au départ de l'eau potable, et ensuite d'examiner les modalités financières à appliquer pour mettre en place, dans les meilleurs délais, de tels appareils.

Le Secrétariat de Section de Sisteron du Parti Communiste Français.

LA GAULE SISTERONNAISE

La Gaule Sisteronnaise, cette société de pêche qui groupe environ 2.000 sociétaires et qui est administrée par quelques bonnes volontés, vient de nouveau d'effectuer un alevinage de 2.500 truites arc-en-ciel de 21 cm. dans la Durance, le Buëch, à Authon, Reynier et au Vançon, au Pont de la Reine Jeanne.

Un atout de plus pour ces amateurs de la gaule de pouvoir s'abandonner au fil de l'eau et de taquiner ces truites qui agrémentent un bon repas.

Heureux pêcheurs, bonne pêche...

GERANTE DIPLOMEE
12, Avenue des Arcades
04 SISTERON

POUR SE DISTRAIRE...

LE POET

Fête patronale des 24, 25 et 26 juillet 1971

— Samedi 24 juillet : à 21 h., grand bal avec l'orchestre Rocking Spiders - à 21 h. 30, concours de pétanque en doublettes (3 boules) ; 250 F. de prix plus les mises fixées à 10 F. par doublette. Tirage au sort à 21 h. 30 précises.

— Dimanche 25 juillet :

De 9 h. à 12 h., concours de ball-trap doté de nombreux prix (réservé aux chasseurs locaux).

A 15 h., concours de ball-trap ouvert à tous les tireurs.

A 15 heures, gymkhana cyclo, moto, automobile, organisé par la municipalité. C'est une organisation technique Ecurie Alpes-Saint-Geniez, avec le concours de l'A.S.A. Club des Alpes et des Ets Ricard. Nombreuses coupes et lots.

Les inscriptions seront reçues sur le terrain à 14 h. 30. Le départ de la première série aura lieu à 15 heures.

A 17 h., grand bal avec Marcel Tournier et sa formation ainsi qu'à 21 h. 30 en soirée jusqu'à 2 heures du matin.

— Lundi 26 juillet : A 9 h., concours de boules à la longue par triplettes (règlement provençal), 400 F. de prix plus les mises fixées à 15 F. par triplette. Mise en compétition du Challenge René Martini - A 14 h. 30, concours de pétanque par triplette, 400 F. de prix plus les mises fixées à 15 F. par triplette - A 16 h. 30, consolante dotée de 100 F. de prix plus les mises fixées à 6 F. - A 21 h., grand bal avec l'orchestre Rocking Spiders.

●

LA MOTTE DU CAIRE

Fête patronale des 24, 25 et 26 juillet 1971

— Samedi 24 juillet à 21 h. : Belote au café Porte, 100 F. de prix plus les mises - Grand bal avec Jean-Yves Gérard et son ensemble.

— Dimanche 25 juillet : Réveil en fanfare - Ball-trap au tir à la cible - 16 heures, jeux d'enfants - En matinée et soirée, grand bal avec l'ensemble Jean-Yves Gérard - 19 h. 30, lancement d'une Mongolfière.

— Lundi 26 juillet : A 9 h. précises, concours de boules à la longue par triplettes, jeu libre, 300 F. de prix plus les mises fixées à 10 F. - A 14 h. 30, concours de pétanque par triplettes, 300 F. de prix plus les mises fixées à 10 F. ; parties primées - Consolante, 100 F. de prix plus les mises fixées à 10 F. - A 21 h., au café Porte, concours de mounes, 100 F. de prix plus les mises - A 21 h. 30, feu d'artifice - A 22 h., bal de clôture avec l'ensemble de Jean-Yves Gérard.

Pendant toute la durée de la fête : grande fête foraine.

●

A SAVINES, REGATES ET BAL DES AUBERGES DE JEUNESSE

Les régates de la Fédération Unie des Auberges de Jeunesse ont lieu demain dimanche 25 juillet à Savines-le-Lac à 14 heures.

Ces régates amicales sont ouvertes à tous. Inscriptions auprès de tous les Clubs de l'Union des Bases Nautiques de Serre-Ponçon.

A 21 heures, un grand bal aura lieu (entrée 8 F.) à la salle des fêtes de Savines-le-Lac, pour tous les jeunes et moins jeunes.

INSTITUT DE BEAUTE
Mme Maryse CASTEL
Esthéticienne Cosméticienne
Diplômée d'Etat
***
Soins du visage et du corps
par Galvanothérapie - Epilations
Manucure - Beauté des pieds -
Maquillage jour et soir - Teinture
des cils - Brunissage artificiel
***
Soins et Tarifs Spéciaux
Jeunes Filles
***
Carte de Fidélité
***
Produits de Beauté
Dorothy Gray
***
Ouvert tous les jours
sauf le vendredi
***
Sur rendez-vous
Rue des Combes — Tél. 118

Les dirigeants d'ORGANIC tirent les conclusions du Congrès de Vichy

Reçus par M. Robert Boulin, Ministre de la Santé Publique et de la Sécurité Sociale, les dirigeants du régime vieillesse des commerçants et industriels lui ont rendu compte des récents travaux de leur Assemblée générale.

Leur préoccupation majeure porte sur l'avenir, car ils entendent voir honorer normalement tous les droits acquis, hier comme aujourd'hui, par les adhérents qui ne peuvent être tenus pour responsables des perturbations du commerce dont ils sont le plus souvent les victimes. Il s'agit d'un problème déjà connu et résolu dans d'autres secteurs (les mines, l'agriculture) grâce à une solidarité qui ne peut rester professionnelle et doit devenir nationale.

Le Ministre a confirmé son souci de voir garanties à long terme non seulement les prestations de base, mais aussi les prestations complémentaires correspondant à de plus forts versements de cotisations. Les modalités de cette solution sont recherchées dans les travaux interministériels en cours, qui devraient conduire le Gouvernement à arrêter sa position peu après la période des vacances.

Mais sans plus attendre, les dispositions sont prises pour qu'en 1972 les retraites, revalorisées de 5,40 % ainsi que l'a décidé le Congrès de Vichy, puissent être servies, ce qui exigera une aide budgétaire de même importance que la contribution de solidarité versée par les Sociétés. Dès 1972 également, les charges des retraités exerçant encore leur activité seront mieux réparties en allégeant les plus petits revenus.

Enfin une importante réforme des méthodes administratives doit suivre la décision prise à Vichy de donner à ORGANIC les pouvoirs d'une Caisse nationale. Il ne s'agit pas, comme certains ont pu le soutenir, d'une perte de pouvoir pour les administrateurs locaux, mais d'une meilleure organisation des tâches : c'est donc dans le cadre local et régional que l'animation doit être rationalisée, dans le sens d'un meilleur service, en multipliant les bureaux communs aux régimes sociaux occupant des mêmes personnes. Sur ce point aussi l'étude de l'administration se poursuit sur les positions prises par les responsables des régimes.

PARFUMERIE
INSTITUT DE BEAUTE
Mme ILLY
55, Rue Droite
SISTERON — Tél. 4
ESTHETICIENNE DIPLOMEE
***
Elisabeth Ardent...
Lancaster...
Isabelle Lancray...
Givenchy... J. Fath...
M. de Rauch...
***
Soins du visage / Maquillage
Epilation à la cire
Manucure / Beauté des pieds
***
Ouvert du mardi au samedi

Pour tous vos ramonages de cheminées et chaudières en tous genres, une seule adresse :
Roland Didier
04 - SISTERON — Tél. 4.90
Exactitude ... Propreté ...
11, rue du Rempart - La Coste

DE DIETRICH
cuisine
chauffage
revendeur agréé :
QUINCAILLERIE TURCAN
M. ROVELLO
Avenue Paul Arène
SISTERON — Tél 56

MERCERIE - LAINES
FRANCE-TREFFS
Ancienne Maison Dollet
67, rue Droite - SISTERON - 04
Spécialité :
Galons d'Ameublement
Embrasses - Dentelles
Galons dorés
Encadrement de tableaux
Canevas - Sous-verres
Ouvrages de dames à broder
Canevas - Tapis
Très grand choix de Boutons
Boutons recouverts
Gants - Cravates
Ceintures - Chaussettes
Bas « Le Bourget »
Patrons « Burda »
Demandez votre Carte de Fidélité

la qualité suédoise dans le moindre détail!
Tronçonneuse à bois adaptable
en débroussailleuse, tarière
et découpeuse à disque
Husqvarna

Distributeur-réparateur officiel :
Gérard PARA
04 - MISON-LES-ARMANDS - Tél. 10

PHOTO LABO 04
J.-Y. BINARD
*
Mariage à domicile
*
PHOTO
Amateurs
Portraits
Industrie
Identité
Rue Droite
04 - SISTERON — Tél. 241

Hôtel - Restaurant - Bar
" Les Chênes "
***
Sa Cuisine
Ses Spécialités
Pension
Salle pour Banquets
Grand Parking
Ouvert toute l'année
Route de Gap — Nationale 85
SISTERON — Tél. 508

Scala-Peterelec
S. A. R. L.
Distributeurs Officiels
4, rue de Provence
Tél. 197 **SISTERON**

A votre service
Pour tous vos Problèmes :
ASSURANCES
CREDITS
(Auto / Equipement / Construction)
VOYAGES
TRANSACTIONS
Immobilières et Commerciales
Agence Alpine René REYNAUD
Agréé Air-France et toutes Compagnies AERIENNES et MARITIMES
« Immeuble d'Etat »
Avenue de la Libération
Téléphone 2.06 **SISTERON**
Notez notre adresse - Elle vous sera un jour utile.

© VILLE DE SISTERON